

# Observatoire Régional de l'Agriculture Biologique en Bourgogne

Résultats 2013



filières

tendances

conversions

chiffres clés



# Edito

“ Les années se suivent et ne se ressemblent pas... sauf en agriculture peut être...

2013 aura eu son lot d'aléas climatiques, économiques, règlementaire, et j'en passe... Et c'est dans ces périodes intenses que l'agriculture biologique prend toute sa place et sa raison d'être. Elle permet de remettre l'agronomie au cœur du métier d'agriculteur. C'est à l'agriculteur d'observer, de maîtriser, d'innover, afin de tirer partie de son environnement, sans artifices chimiques...

Elle redonne sa place à l'agriculteur dans la société et ce métier redevient passionnant, en perpétuelle évolution, sans arrêt à la recherche du mieux et du meilleur.

La grande majorité des agriculteurs sont des gens passionnés...

Qu'on « élève » de l'animal ou du végétal, la maladie doit être considérée comme la résultante de pratiques défectueuses et non comme la présence d'un pathogène qu'il suffit d'éliminer.

Toute la vie est une affaire d'équilibre... et c'est cela qui fait la force de l'agriculture biologique :  
la recherche de cet équilibre.

C'est en cela qu'elle devient une réponse claire, logique et sans détours aux grands enjeux environnementaux, climatiques en matière d'agriculture.

De la même manière que l'agriculture intensive a été aidée, soutenue par des politiques agricoles à la fin de la guerre où il fallait répondre à la survie et à la reconstruction d'un outil de production dans l'urgence, aujourd'hui l'Agriculture Biologique doit être soutenue et mise en avant par des politiques ambitieuses et volontaristes comme réponse à la survie de notre environnement, comme réponse à la reconquête de la qualité de l'eau, comme réponse au rétablissement d'un maillage économique et social en milieu rural.

C'est à ce prix que nous lèguerons un avenir vivant et viable aux prochaines générations et aux agrobiologistes de demain.

Le président de la CGAB, Xavier NIAUX



## Lexique

**SAU AB** : Surface Agricole Utile conduite en agriculture biologique pour l'année de référence, générant des produits certifiés.

**SAU conversion** : Surface Agricole Utile en conversion pour l'année de référence.

**SAU bio** : ce vocable est utilisé dans ce document pour la somme des surfaces AB et des surfaces en conversion. Il s'agit donc de la somme des surfaces conduites selon la réglementation agriculture biologique.

**Ferme AB** : ferme ayant une activité certifiée bio, même si elle est partielle.

**Ferme en conversion** : les surfaces de ces fermes sont conduites selon la réglementation bio mais n'ont pas terminé leur cycle de conversion. Il s'agit donc des fermes converties dans l'année de référence, mais également des fermes converties les deux années précédant l'année de référence.

**Ferme bio** : ce vocable est utilisé dans ce document pour la somme des fermes AB et des fermes en conversion.

# Sommaire



- p. 2 • Edito
- Lexique
- p. 3 • Sommaire
- p. 4 • La bio en France
- p. 5 • La bio en Bourgogne
- p. 9 • La bio dans les départements
- p. 14 • Dynamique de conversion
- p. 16 • La bio au service de l'eau
- p. 17 • Les productions agricoles
  - p. 18 • Grandes cultures
  - p. 20 • Viticulture
  - p. 22 • Élevage
  - p. 23 • Bovins allaitant
  - p. 24 • Bovins lait
  - p. 25 • Porcs
  - p. 26 • Ovins-caprins
  - p. 27 • Volailles
  - p. 28 • Maraîchage et légumes de plein champ
  - p. 30 • PPAM
  - p. 31 • arboriculture

# La BIO en France

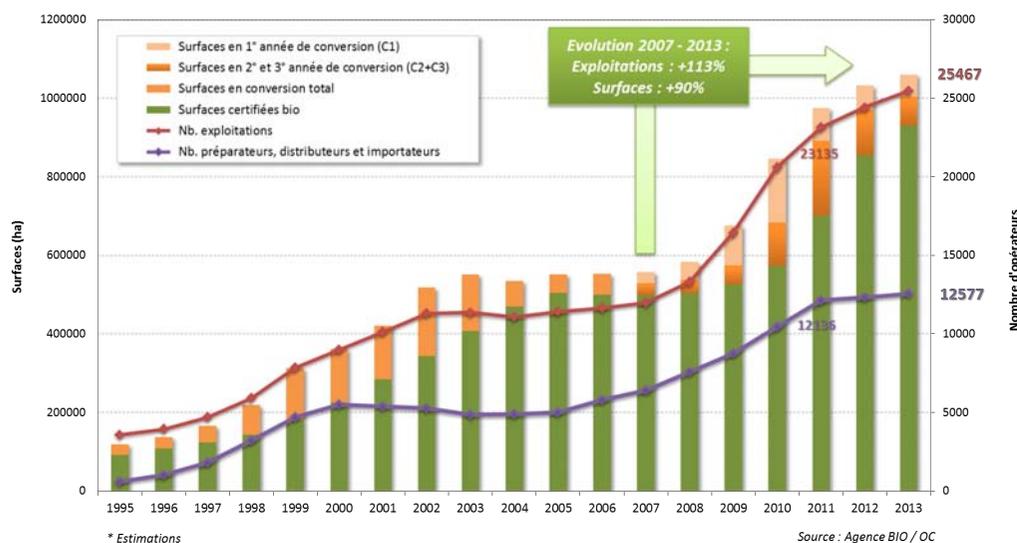
Fin 2013, **25 467 exploitations agricoles** sont engagées en agriculture biologique soit 45,4 % des fermes françaises.

La **superficie en mode de production biologique est de 1 060 756 ha**. Les surfaces conduites en bio représentent **3,93 %** de la surface agricole de France.

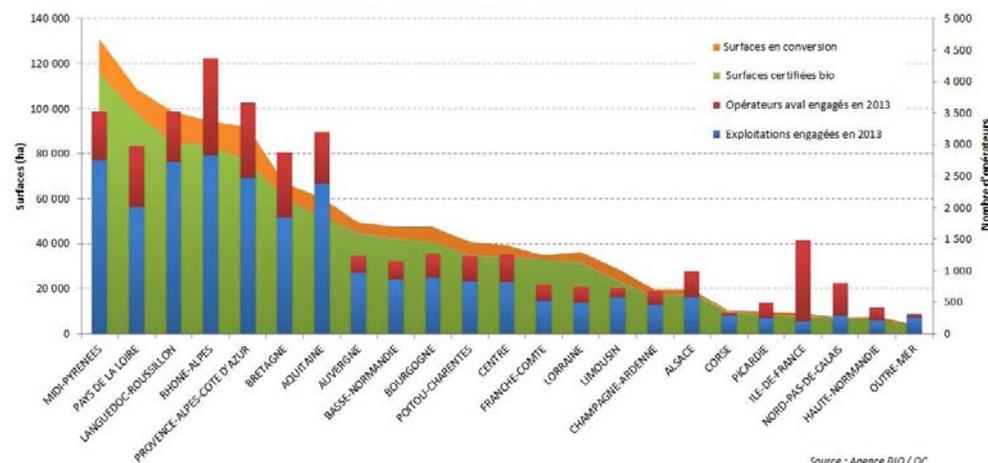
En 2013, la France compte **1 042 fermes bio en plus (+ 4,2 %)** et **56 809 ha supplémentaires en bio (+ 5,5 %)** par rapport à 2012.

La Bourgogne décroche légèrement des chiffres nationaux cette année avec respectivement + 3,7% en nombre de fermes et + 3,1% en surfaces.

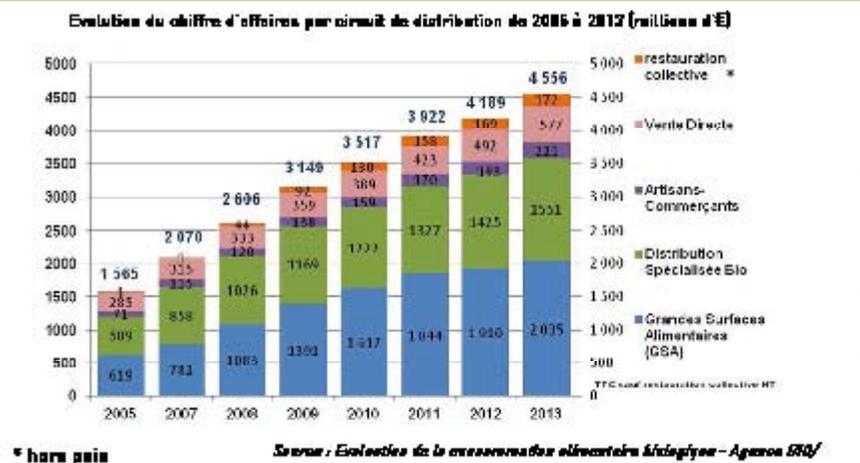
## Evolution depuis 1995 du nombre de producteurs et autres opérateurs bio et des surfaces en mode de production biologique



## Evolution du nombre d'opérateurs et des surfaces engagées en bio par région en 2013



## Evolution de la consommation alimentaire bio par circuit



La consommation bio continue sa progression rapide : 75% des français ont consommé au moins un produit bio en 2013 !  
La valeur des achats bio en France a augmenté de + 9 % entre 2012 et 2013, ce qui est plus élevé qu'en 2012 (+ 6%).

# La BIO en Bourgogne



# La BIO en Bourgogne

## 2013 dans la continuité de 2012

Pour la seconde année consécutive, le climat difficile a fortement impacté l'agriculture bourguignonne.

L'alternance d'un début de printemps très humide et froid puis d'une période chaude et sèche prolongée a largement impacté les résultats techniques en productions végétales avec des cultures tantôt asphyxiées, tantôt asséchées. En viticulture et arboriculture, la pression parasitaire et en maladies a été très importante et les épisodes de grêle fréquents.

La conjoncture économique globale plutôt favorable à l'agriculture conventionnelle (prix de vente des céréales et animaux notamment) n'incite par ailleurs toujours pas les agriculteurs conventionnels à s'interroger sur les autres modes de production possibles.

Toutefois, comme en 2012, malgré ces difficultés multiples, l'agriculture biologique continue son développement dans la quasi totalité des filières. Le mouvement des agriculteurs vers le mode de production biologique est donc bien un mouvement de fond, et pas seulement un effet de mode.

Le faible nombre d'arrêts constatés en 2013 comme ces dix dernières années le confirme également.

Le travail conduit par le SEDARB sur le terrain et les nouvelles perspectives de partenariat ouvertes par la démarche Ambition Bio qui s'étend dans tout le pays permettent donc malgré tout d'envisager sereinement l'avenir de ce mode de production dans notre région.

### Nombre de conversions en Bourgogne par filière et par an

| Au 31/12/2013 | Grandes cultures | Elevage Polyc.-él. | Viticulture | Maraîchage | Autres | Total |
|---------------|------------------|--------------------|-------------|------------|--------|-------|
| 2010          | 31               | 61                 | 67          | 14         | 9      | 172   |
| 2011          | 10               | 27                 | 38          | 12         | 8      | 95    |
| 2012          | 21               | 19                 | 13          | 13         | 7      | 73    |
| 2013          | 7                | 14                 | 18          | 7          | 10     | 56    |

### Part de l'agriculture biologique dans l'agriculture régionale

|                              | Conventionnel | Bio    |      |
|------------------------------|---------------|--------|------|
| Nombre d'exploitations       | 20 300        | 913    | 4,5% |
| SAU totale                   | 1 763 000 ha  | 46 022 | 2,6% |
| SAU moyenne par exploitation | 87            | 50     |      |

### Chiffres clés

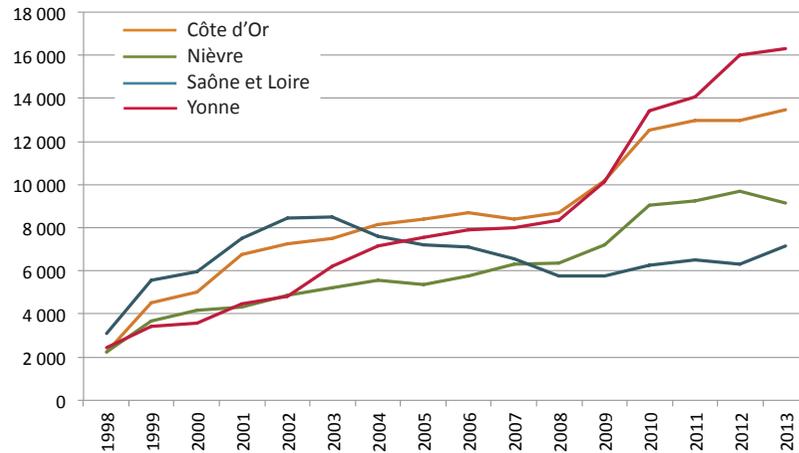
**913 fermes bio** (4,5% des exploitations bourguignonnes)  
dont 56 nouvellement notifiées en 2013

**46 022 ha de SAU bio (+2%)**  
dont 5 330 en conversion

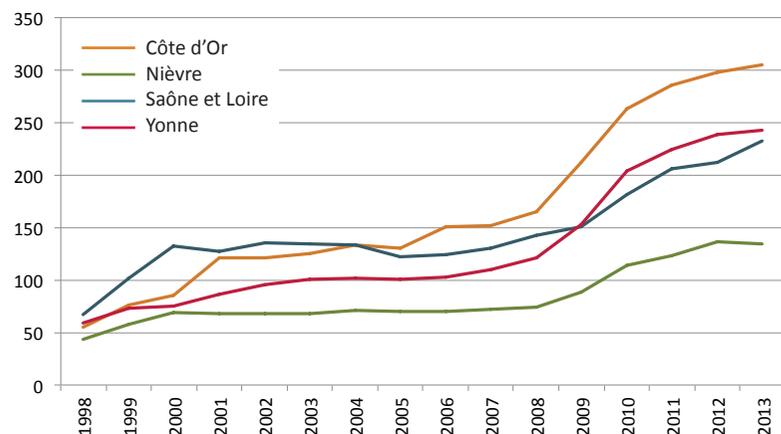
La Bourgogne arrive au **9<sup>ème</sup> rang**  
**français des régions bio,**  
que ce soit pour le nombre  
d'exploitations ou pour ses surfaces

# La BIO en Bourgogne

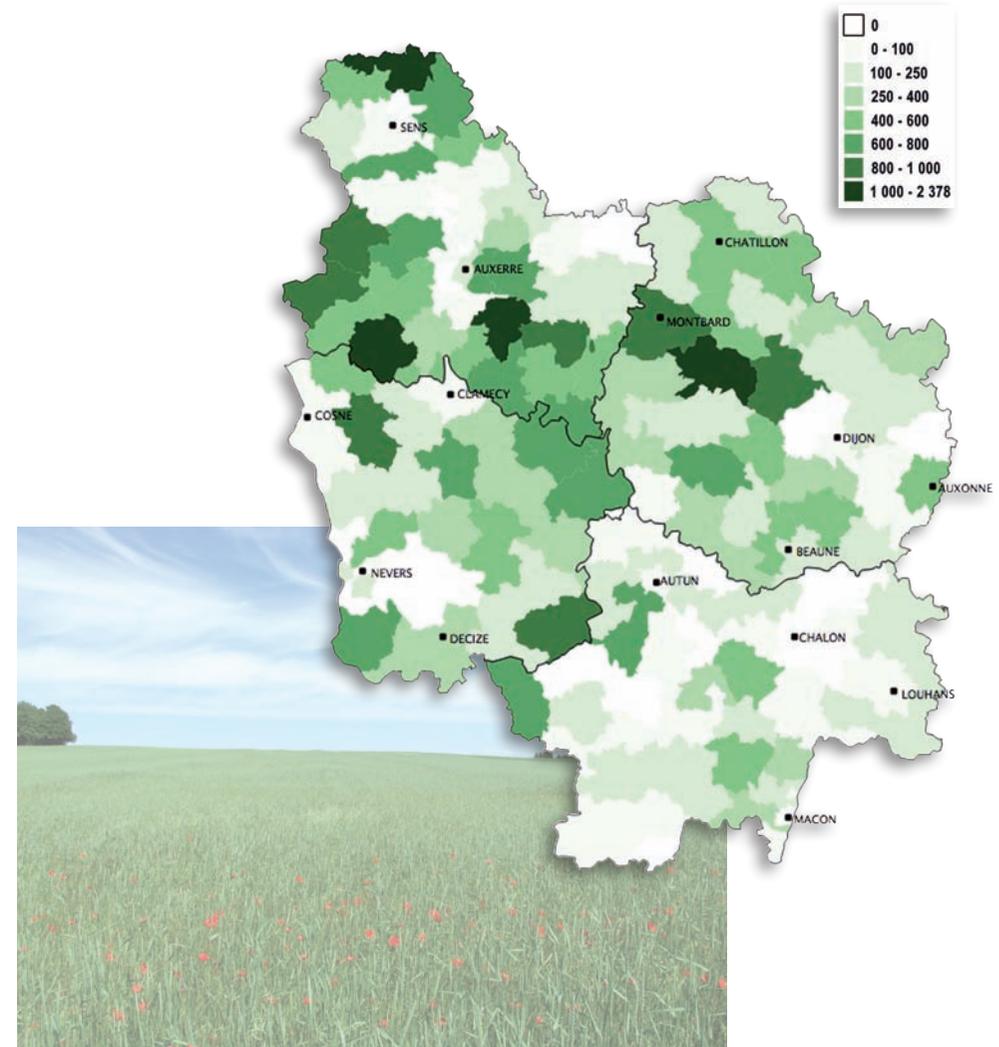
Evolution des surfaces bio par département



Evolution du nombre d'exploitations bio par département



SAU bio par canton en Bourgogne, en ha au 1<sup>er</sup> janvier 2013



# La BIO en Bourgogne

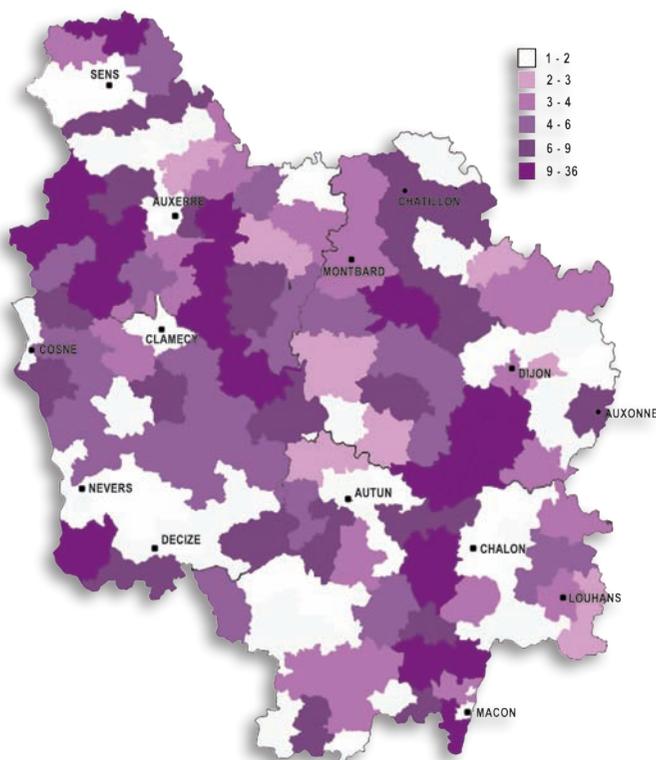
## La répartition des exploitations et des surfaces bio

Le nombre de fermes par canton reste très marqué par la filière viticole qui concentre de nombreux domaines sur des zones restreintes.

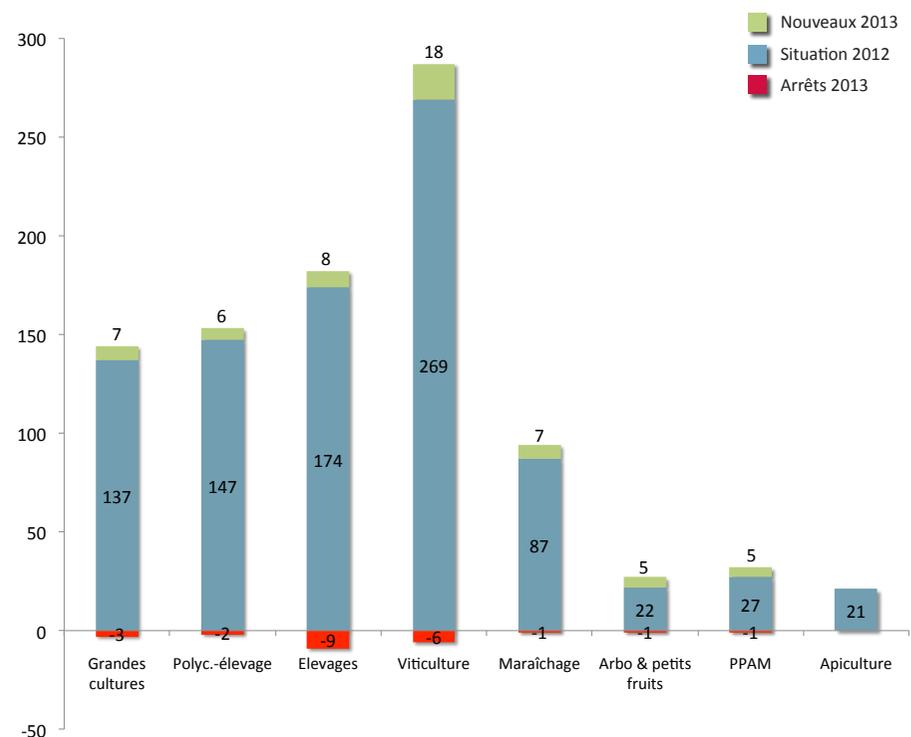
La progression très lente du nombre de fermes et des surfaces associées en grandes cultures, polyculture-élevage et élevage spécialisé implique peu de changement dans la répartition des surfaces bio par canton.

En revanche, les productions spécialisées (arboriculture, maraîchage, plantes médicinales), souvent conduites sur de petites surfaces, montrent en 2013 une belle progression.

### Répartition des exploitations bio en Bourgogne au 1<sup>er</sup> janvier 2013



### Répartition du nombre de fermes bio par type de production



### → Des perspectives 2014 positives qui se concrétisent

Après une période de ralentissement, entre 2011 et 2013, la reprise des conversions a commencé à se faire sentir fin 2013 : une augmentation des contacts avec des producteurs envisageant une conversion, un nombre d'agriculteurs croissant participants aux actions techniques collectives du SEDARB et des autres réseaux de conseil font partie des signaux annonciateurs de cette dynamique.

La clarification progressive des règles de la PAC 2015-2020 devrait également permettre de créer un environnement plus stable et favorable à l'étude d'un changement sur les fermes.

Toutefois, afin de consolider ce mouvement, l'accompagnement technique et économique des projets de conversion reste essentiel.

# La BIO

## dans les départements



p. 10 • Côte d'Or  
p. 11 • Nièvre  
p. 12 • Saône et Loire  
p. 13 • Yonne



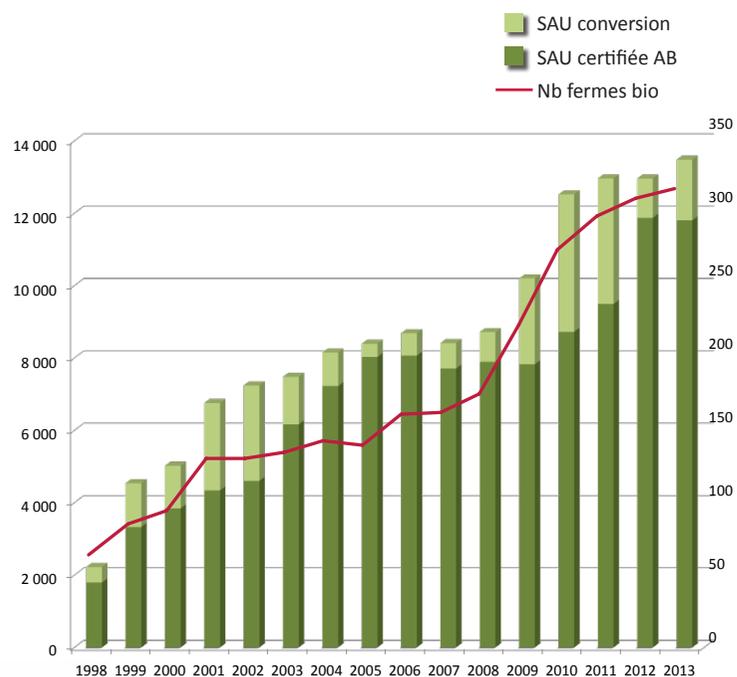
# La BIO en Côte d'Or

Pour la troisième année consécutive, le climat du département a été particulièrement difficile pour les agriculteurs bio. Malgré ces conditions, l'année 2013 aura vu arriver de nouveaux producteurs bio : 13 nouveaux notifiés en 2013, principalement en viticulture, mais aussi en polycultures-élevage pour la plupart.

Sans pour autant atteindre les niveaux de 2009, 2010 et 2011, les conversions reprennent en 2013, en particulier en polyculture-élevage et en viticulture, avec plus 55% de hausse de surfaces en conversion.

Seuls 5 producteurs ont arrêté leur activité cette année, pour des raisons diverses, qui ne sont pas directement liées au fait de pratiquer l'agriculture biologique.

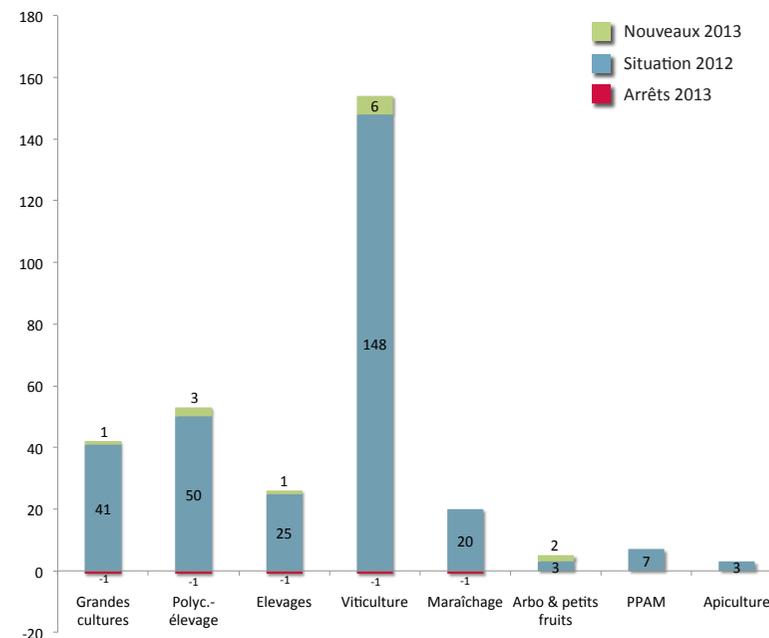
## Evolution des surfaces et du nombre de fermes en AB et en conversion



## Chiffres clés

- **Fermes & domaines bio : 305**  
dont 13 nouvellement notifiés en 2013
- **SAU bio : 13 478 ha**  
dont 1 685 ha en conversion
- **Evolution 2012-2013 :**  
Surfaces bio : **+ 4%**  
Nombre de fermes bio : **+ 2%**

## Evolution 2013 du nombre de fermes (par production principale)



Avec 305 fermes et domaines, et près de 13 500 ha en bio, l'agriculture biologique représente 6% des exploitations et 3% de la SAU de Côte d'Or.

En vigne, une part non négligeable des surfaces viticoles est conduite en bio par 153 domaines : elles représentent 14% des surfaces viticoles du département.

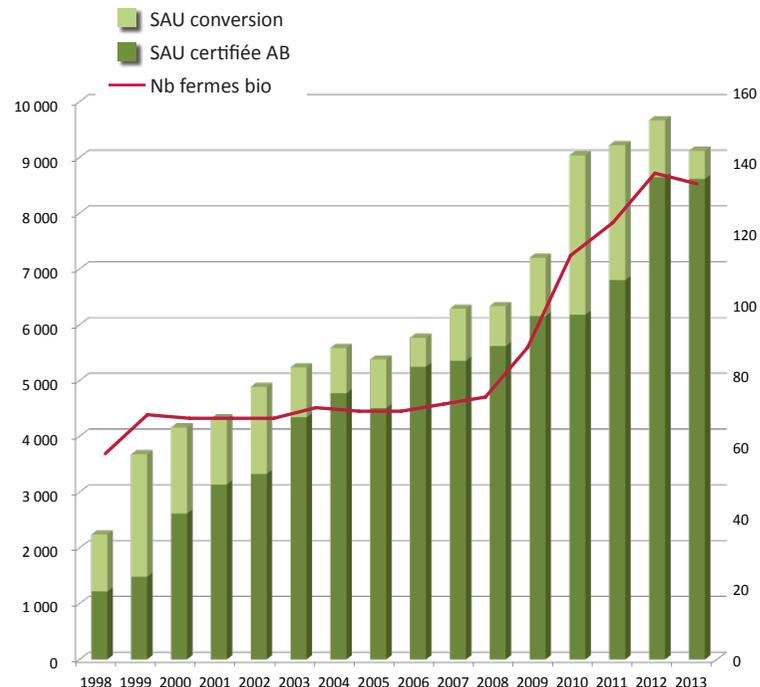
Contrairement à 2012, les surfaces conduites en bio progressent à nouveau, avec 600 ha de plus (+ 4% d'évolution entre 2012 et 2013).

# La BIO dans la Nièvre

Depuis 2010, le rythme de développement est au ralenti. Le nombre de producteurs se maintient mais les surfaces certifiées ont quelque peu baissé : les surfaces nouvelles correspondant à de petites structures n'ont pas compensé les surfaces perdues par l'arrêt de certification de 3 éleveurs allaitants. Ceux-ci ont arrêté leur certification pour des raisons économiques du fait d'un système herbager non autonome pour l'alimentation des animaux. Parmi les autres arrêts, 2 correspondent à des cessations d'activité agricole et 3 à des exploitations qui ont arrêté leur certification dans les mois qui ont suivi le début de leur conversion.

Comme en 2012, à l'exception d'un producteur, les nouveaux notifiés correspondent à des installations en production de légumes, plantes aromatiques et médicinales et petits fruits. Ces produits sont destinés à être commercialisés en circuits courts et sont sources de valeur ajoutée pour le territoire.

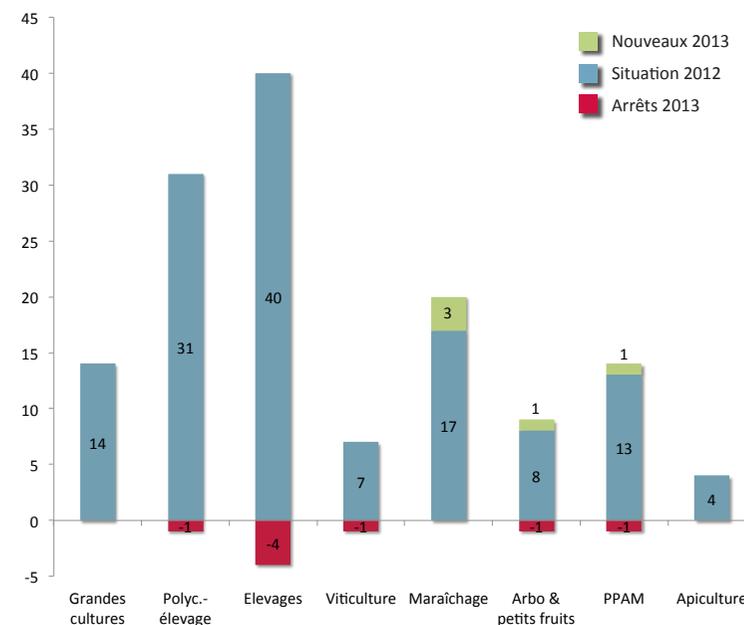
## Evolution des surfaces et du nombre de fermes en AB et en conversion



## Chiffres clés

- **Fermes & domaines bio : 134**  
dont 5 nouvellement notifiés en 2013
- **SAU bio : 9 119 ha**  
dont 504 ha en conversion
- **Evolution 2012-2013 :**  
Surfaces bio : **- 6%**  
Nombre de fermes bio : **- 1%**

## Evolution 2013 du nombre de fermes (par production principale)



L'ensemble des productions agricoles est représenté dans la Nièvre. Bien qu'elle reste majoritaire, la part des fermes d'élevage et de polyculture-élevage est en baisse.

Après 3 années de stagnation du développement, les indicateurs contextuels (mise en place de la nouvelle PAC, programme Ambition Bio) et conjoncturels présentent d'une reprise des conversions dans les systèmes polyculture élevage et grandes cultures, sans doute timide en 2014 et plus marquée en 2015.

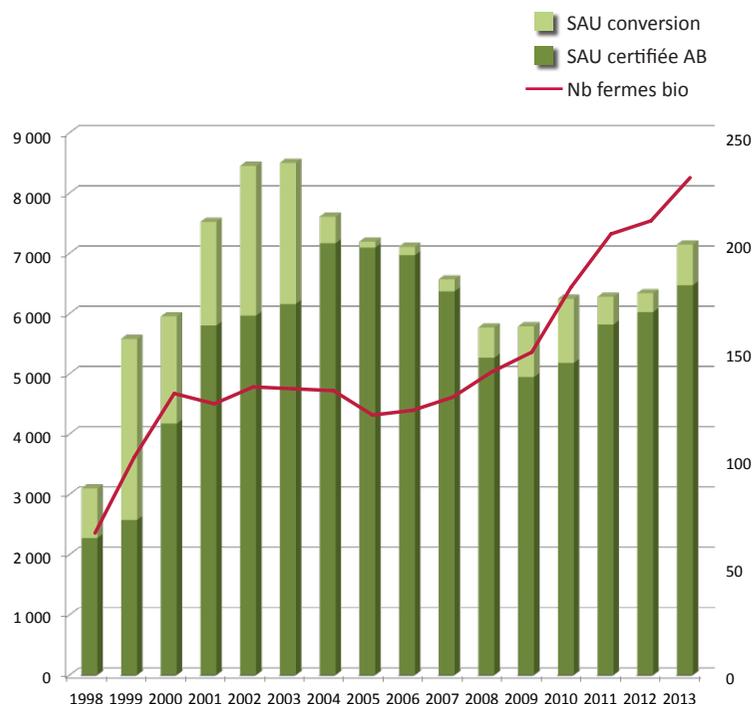
# La BIO en Saône et Loire

En 2013, la bio en Saône et Loire connaît une évolution plus marquée que les années précédentes, avec 24 exploitations nouvellement certifiées ou en conversion. Seul un domaine viticole a arrêté son activité en 2013 ; et chaque filière a connu des installations ou des conversions. Les conversions en viticulture ont repris leur rythme engagé les précédentes années.

Malgré des difficultés de valorisation ressenties par les fermes d'élevage (peu d'unités d'abattage de proximité), le nombre d'élevages certifiés bio ou en conversion augmente.

L'élevage bovin allaitant et la viticulture restent les deux principales filières en bio sur le territoire.

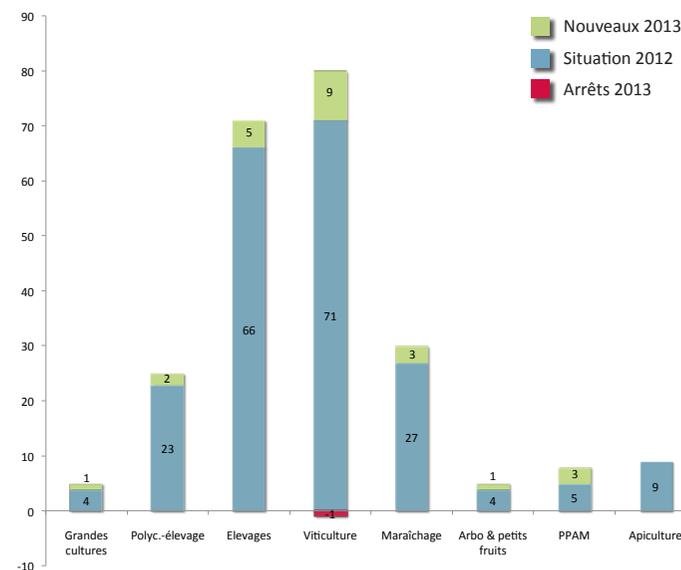
## Evolution des surfaces et du nombre de fermes en AB et en conversion



### Chiffres clés

- **Fermes & domaines bio : 232**  
dont 24 nouvellement notifiés en 2012
- **SAU bio : 7 145 ha**  
dont 676 ha en conversion
- **Evolution 2012-2013 :**  
Surfaces bio : **+ 13%**  
Nombre de fermes bio : **+ 9%**

## Evolution 2013 du nombre de fermes (par production principale)



### Des actions pour consolider les fermes d'élevage bio

Face aux difficultés du secteur animal et principalement bovin allaitant sur le territoire, plusieurs projets initiés en 2012 ont été consolidés pendant l'année 2013.

Un système d'échange de paille et de fourrages à l'échelle de la région Bourgogne et des départements limitrophes a été créé pour limiter les risques de pénurie ou les surplus, tout en réduisant les coûts de transport pour les éleveurs. Cette bourse aux fourrages a bénéficié d'une large communication en 2013 pour la faire connaître de tous les producteurs et la rendre dynamique.

Un groupe de producteurs a été accompagné en 2013 pour réfléchir à la création d'un atelier collectif de transformation de viande, afin d'apporter des solutions locales à la valorisation des produits d'élevage et de sécuriser leurs débouchés en vente directe.

# La BIO dans l'Yonne

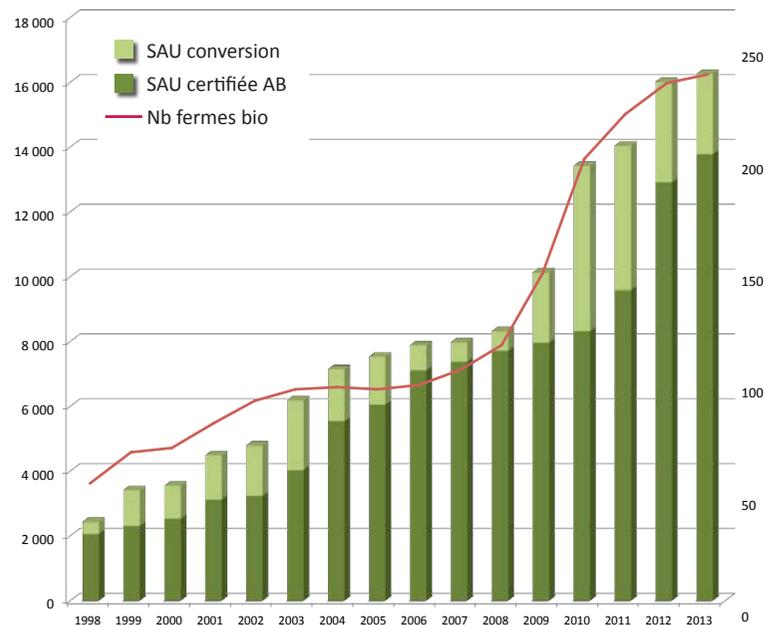
L'agriculture biologique représente désormais 4 % de la SAU et 7,8 % des exploitations du département.

L'année 2013 se termine avec seulement 14 conversions et 10 arrêts (principalement en élevage et en viticulture). Cela porte le nombre de fermes bio sur le département à 242.

Le rythme des conversions a ralenti cette année en raison de la fin de la PAC 2007-2013 et des incertitudes sur la nouvelle PAC : d'abord attendue pour 2014, elle a été reportée à 2015. 80 % des nouvelles conversions concernent des fermes en productions végétales : grandes cultures, viticulture, maraîchage, arboriculture et même production de champignons ! Cela s'explique par un contexte toujours difficile pour les éleveurs bio qui ne favorise pas les conversions : aliment du bétail bio très coûteux et cours de la viande et du lait relativement en baisse dans la plupart des filières.

En 2014, l'enjeu prioritaire restera l'accompagnement technique et économique de ces nombreuses fermes passées en bio depuis 2009 afin de pérenniser ces conversions. En effet, 2014 ne devrait pas être une année de conversions importantes du fait du retard pris par la réforme de la PAC et de l'attente d'annonces concrètes dans le cadre du plan national Ambition bio 2017.

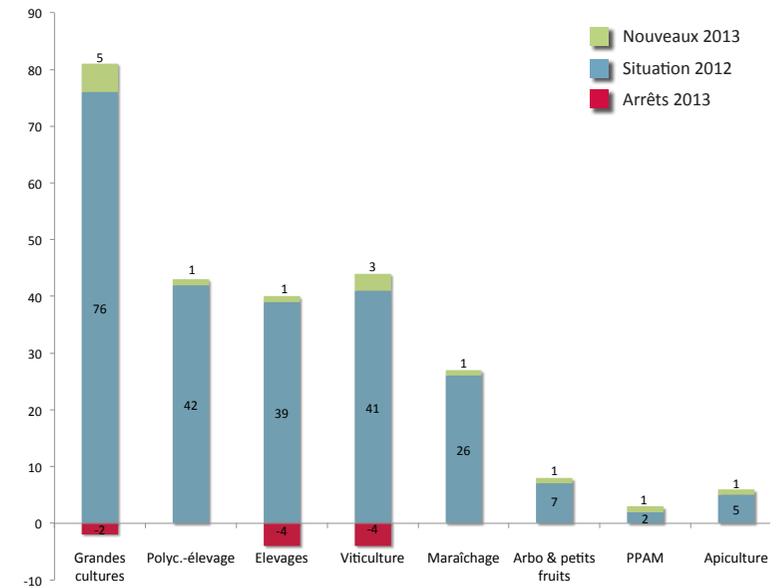
## Evolution des surfaces et du nombre de fermes en AB et en conversion



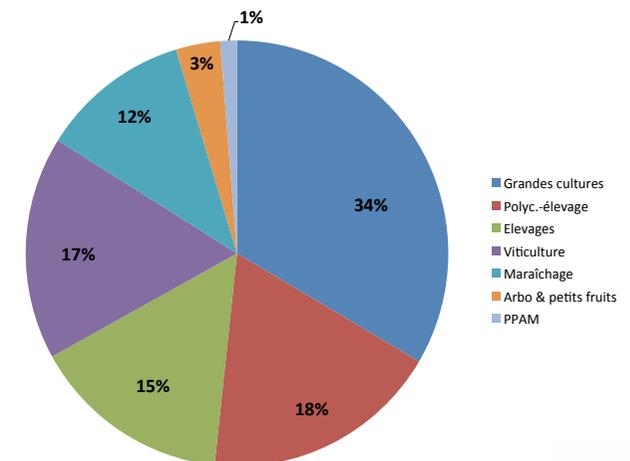
## Chiffres clés

- **Fermes & domaines bio : 242**  
dont 14 nouvellement notifiés en 2013
- **SAU bio : 16 258 ha**  
dont 2 475 ha en conversion
- **Evolution 2012-2013 :**  
Surfaces bio : **+ 7%**  
Nombre de fermes bio : **+ 2%**

## Evolution 2013 du nombre de fermes (par production principale)



## Répartition des fermes bio dans l'Yonne en 2013



# Dynamique de conversion

## Une année moyenne

Le nombre de conversions est en baisse pour la troisième année consécutive avec 56 fermes ayant démarré une activité bio au cours de l'année 2013 en Bourgogne.

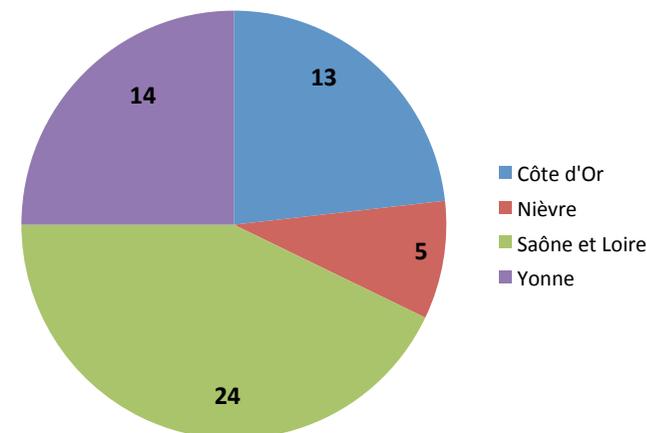
Ce chiffre est toutefois très proche des moyennes observées ces 15 dernières années et permet malgré tout une augmentation du nombre de fermes bio (2 fois plus de conversions que d'arrêts en 2013).

Les cultures spécialisées (vigne, arboriculture, maraîchage, plantes médicinales) restent dynamiques dans les conversions. A noter qu'en part relative, l'arboriculture et les plantes médicinales ont connu un développement conséquent en 2013 avec 5 nouveaux producteurs dans chacune de ces deux « petites » filières.

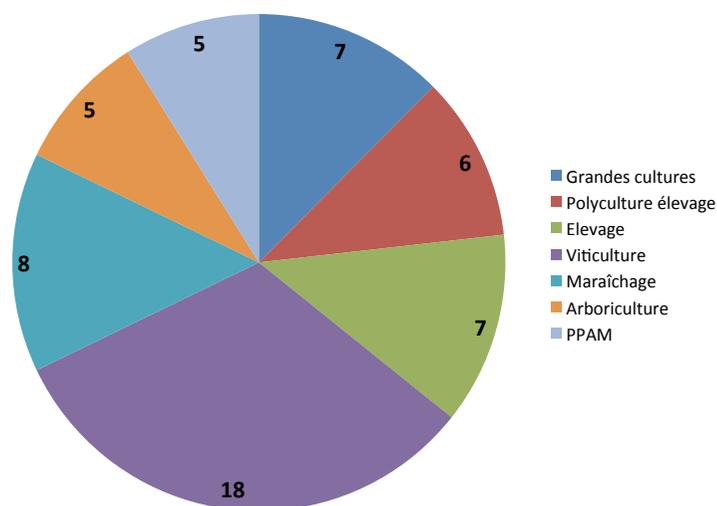
Les installations en système maraîcher restent constantes depuis 10 ans, permettant au maraîchage bio de représenter une part non négligeable des producteurs bio de la région Bourgogne aujourd'hui.

A l'image de la production bio, les conversions AB s'observent principalement en Côte d'Or et dans l'Yonne en 2013.

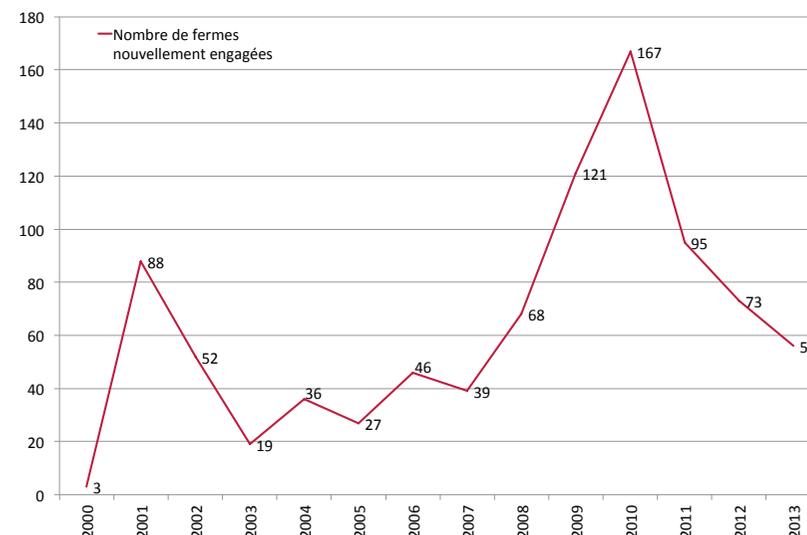
## Répartition des conversions 2013 par département



## Répartition des conversions 2013 par activité principale



## Nombre de fermes nouvellement engagées en 2013



# Dynamique de conversion

## Les arrêts en 2013

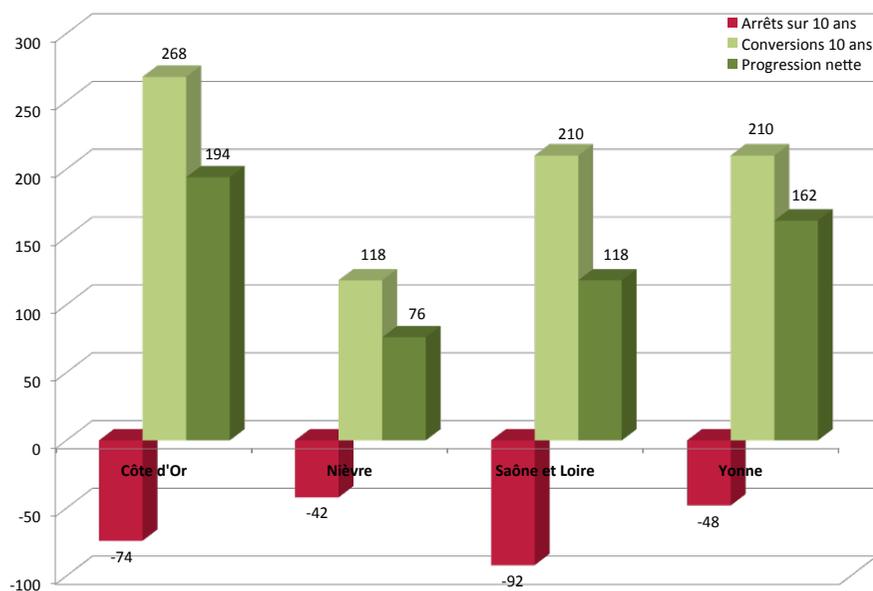
Le nombre d'arrêts (24 contre 25 en 2012) est constant depuis plusieurs années.

L'analyse des causes d'arrêts nous montre que ceux-ci ne sont pas inhérents au mode de production biologique mais liés au contexte spécifique de chaque exploitation concernée.

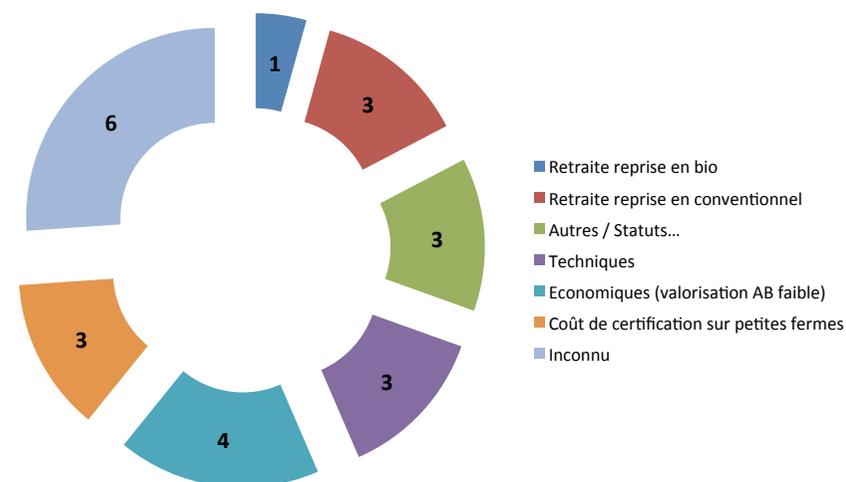
Le fait marquant de l'année est peut être l'arrêt en cours de conversion de deux éleveurs ayant connu des difficultés économiques avant l'achèvement de leur conversion. Comme bien souvent, ces difficultés préexistaient et ces exemples montrent que si la bio peut être, à terme, un mode de production qui améliore les performances technico-économiques des fermes, ce ne peut être une solution « miracle » préconisée sur des fermes qui sont déjà en situation difficile.

A noter qu'en 2013 la part de fermes en cours de transmission reprises en AB est plus faible que les années précédentes. Toutefois ce chiffre est calculé sur un effectif faible (4 fermes cédées en 2013).

## Progression nette du nombre de fermes (cumul sur 10 ans)



## Répartition des arrêts 2013 selon leur cause



## Dynamique pluriannuelle de la balance conversion / arrêts

On constate que la Côte d'Or est le département le plus dynamique suivie de près par l'Yonne grâce à un nombre élevé de conversions et assez peu d'arrêts.

Il est important de noter qu'en 2013, la Saône et Loire a enrayé les arrêts et enregistre un solde positif en faveur de la conversion. Cette évolution peut être mise au crédit des moyens d'accompagnement technique mis en place sur le département.

La Nièvre reste dans une dynamique de progression stable.

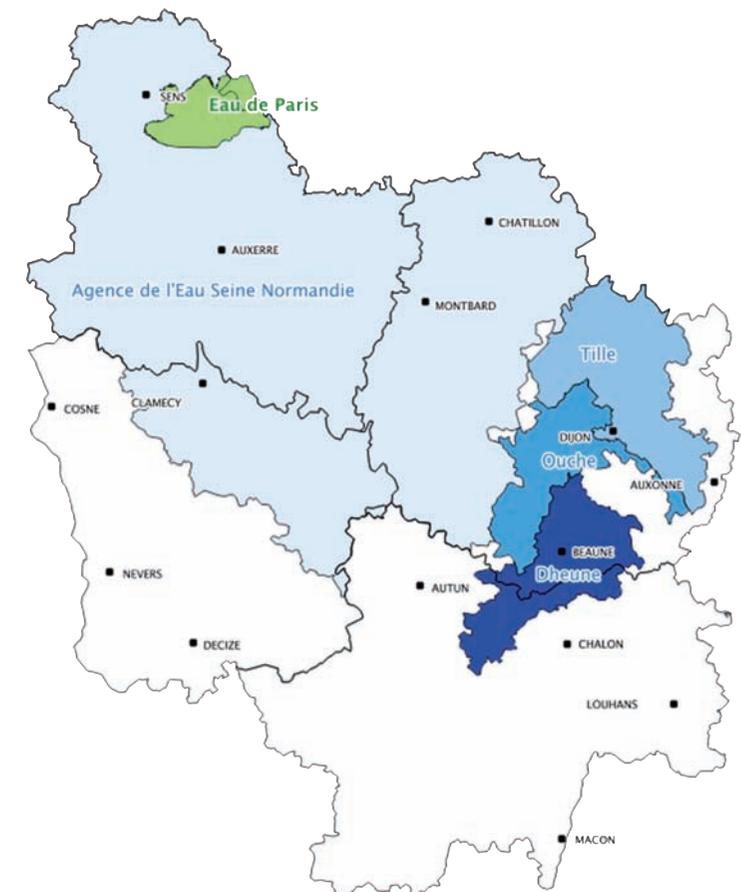
# L'agriculture biologique au service de l'eau

L'agriculture biologique est un outil efficace et économe pour reconquérir et protéger la qualité de l'eau. Plusieurs actions de promotion et d'appui au développement de l'agriculture biologique sont menées sur les zones à enjeu eau, et en particulier sur les zones de captage.

Les surfaces en agriculture biologique ont toutes augmenté sur les zones à enjeu eau où intervient le SEDARB.

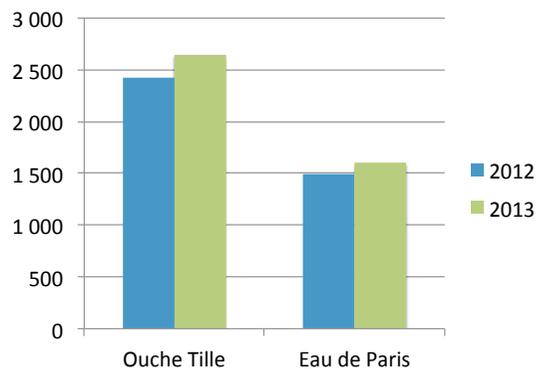
Toutefois, la dynamique de conversion varie d'un territoire à l'autre. Ces rythmes différents s'expliquent en partie par la diversité des productions présentes sur ces territoires. Cependant, d'autres facteurs jouent un rôle essentiel : l'implication des élus et la continuité de l'action d'appui aux producteurs restent indispensables pour favoriser le développement de la bio sur ces zones stratégiques.

## Zones d'intervention développement de l'agriculture biologique sur les aires d'alimentation des captages



### Place de la bio dans les différentes zones d'intervention

|                                     | Surface bio (%) | Agriculteurs bio (%) |
|-------------------------------------|-----------------|----------------------|
| Agence de l'Eau Seine-Normandie     | 4,5             | 5,7                  |
| Bassins versants Ouche Tille Dheune | 2,8             | 7                    |
| Eau De Paris                        | 6,6             | 7,6                  |



# Les productions agricoles



- p. 18 • Grandes cultures
- p. 20 • Viticulture
- p. 22 • Élevage
- p. 23 • Bovins allaitant
- p. 24 • Bovins lait
- p. 25 • Porcs
- p. 26 • Ovins-caprins
- p. 27 • Volailles
- p. 28 • Maraîchage et légumes de plein champ
- p. 30 • PPAM
- p. 31 • arboriculture

# Grandes cultures

## Tendances de l'année

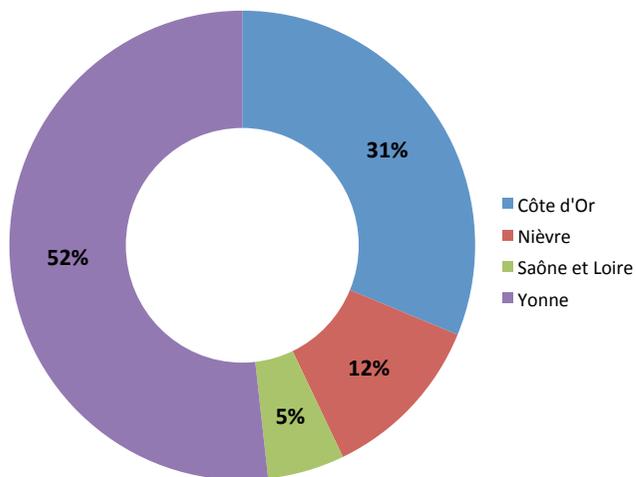
### 2013 et 2014 font figure d'années de transition

Des prix de vente « conventionnels » qui se maintiennent à un niveau élevé associés au contexte inquiétant de réforme de la PAC et de la directive nitrates introduisent trop d'éléments d'incertitudes dans la réflexion des producteurs pour leur permettre de se tourner sereinement vers des démarches de changement de système comme la conversion bio.

Toutefois, la dynamique de développement de l'AB en grandes cultures en Bourgogne est réelle puisque l'on compte tout de même 7 fermes céréalières de plus qu'en 2012 (+2%). C'est la 6<sup>ème</sup> année consécutive d'accroissement du nombre de fermes céréalières et surfaces bio associées en Bourgogne.

Dans un contexte de faible dynamique, la répartition des surfaces céréalières bio régionale ne change pas et suit à peu de choses près celle des zones céréalières conventionnelles. L'Yonne hébergeant désormais plus de la moitié des surfaces régionales.

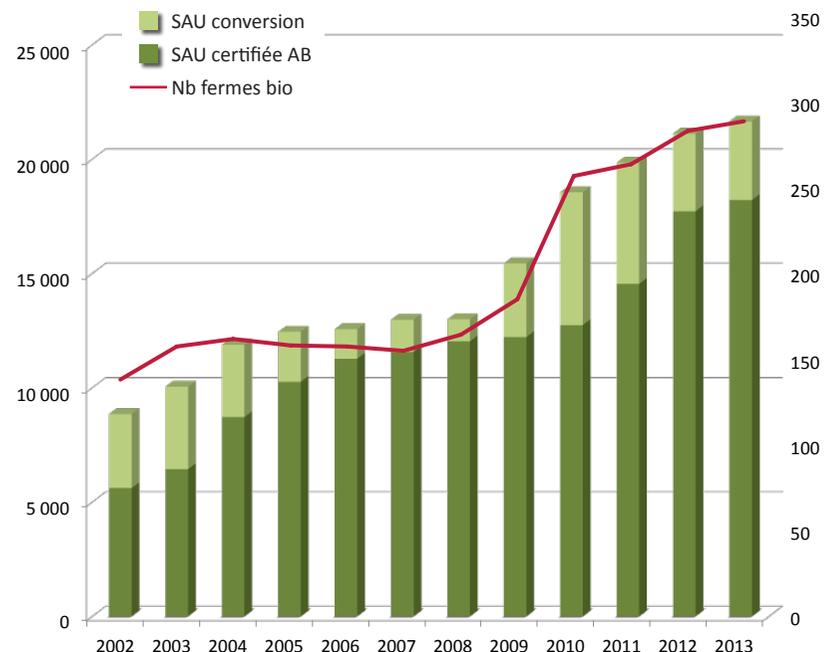
### Répartition des surface céréalières bio par département



### Chiffres clés

- **290 fermes produisent des céréales bio en 2013** dont 139 spécialisées en grandes cultures
- **18 189 ha de céréales bio** et 3 515 ha en conversion
- **7 nouvelles fermes spécialisées en céréales bio**
- **4 arrêts de fermes spécialisées en céréales bio**
- **Evolution 2012-2013 :**  
Surfaces bio : **+ 2,8%** (21 704 ha au total)  
Nombre de fermes bio : **+ 2,11%** (+ 6 fermes)

### Evolution du nombre de fermes et des surfaces en grandes cultures



# Grandes cultures

## Les prix

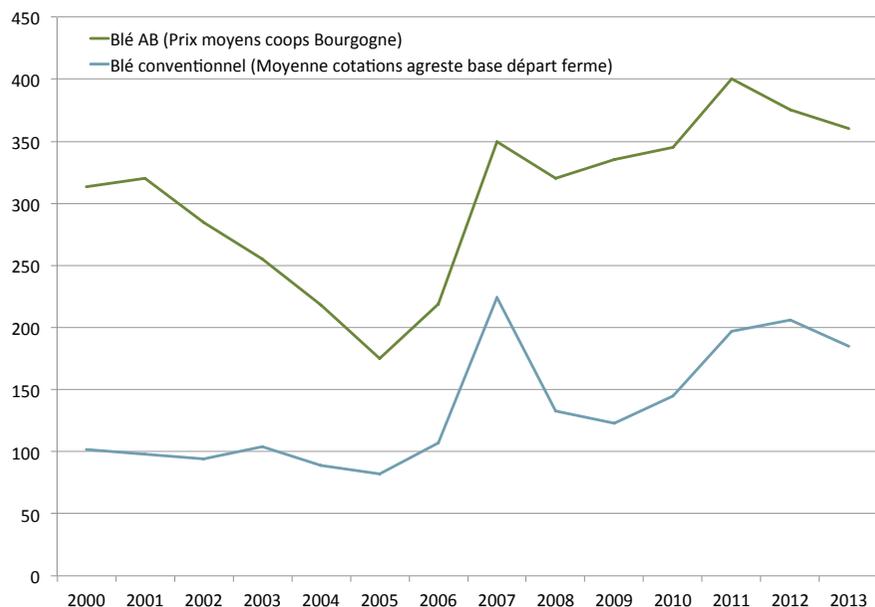
Les prix conventionnels sont élevés sur une grande partie de l'année 2013.

La baisse des cours constatée en fin d'année pèse toutefois sur les prix moyens de la campagne accentuant un peu l'écart avec les prix bios restés élevés.

Les prix bio sont toujours soutenus par une demande nationale supérieure à la production (1/3 des volumes du marché national seraient importés d'après les bilans FranceAgriMer les plus récents). Toutefois, cet import présente souvent un prix inférieur ce qui peut avoir tendance à tirer les cours vers le bas.

Ces prix élevés sont très limitants pour les éleveurs et pénalisent fortement le développement des filières laitières et d'engraissement.

### Comparaison des cours AB et conventionnel sur 10 ans



## Les rendements 2013 très en retrait

La sécheresse d'avant semis ainsi que les pluies ininterrompues qui ont suivi durant tout l'hiver ont largement handicapé l'implantation et le développement des cultures d'hiver et ont empêché les interventions mécaniques ce qui a facilité le développement des adventices dans les cultures. Dans les terres profondes, les inondations prolongées ainsi que la croûte de battance créée par les pluies ont conduit à l'asphyxie de beaucoup de cultures d'hiver.

Enfin, les basses températures associées à cette asphyxie ont largement handicapé la minéralisation dans tous les types de terres. Cela a conduit à une déficience azotée globale même en situation de précédent favorable ou de fertilisation azotée.

En conséquence, les rendements des cultures d'hiver observés sont inférieurs de 20 à 30 % par rapport aux moyennes habituellement observées.

### Rendements moyens observés en 2013 par rapport aux moyennes 10 ans

| Culture          | Rendement pluriannuel | Rendement 2013 |
|------------------|-----------------------|----------------|
| Avoine hiver     | 30                    | 29             |
| Blé de printemps | 26                    | 30             |
| Blé              | 30                    | 23             |
| Epeautre         | 26                    | 26             |
| Féverole hiver   | 23                    | 26             |
| Lentille         | 17                    | 16             |
| Pois             | 26                    | 22             |
| Sarrasin         | 14                    | 7              |
| Seigle           | 25                    | 26             |
| Soja             | 21                    | 18             |
| Triticale        | 28                    | 23             |

Source : Bilans moisson SEDARB-Chambres d'Agriculture de Bourgogne 2013

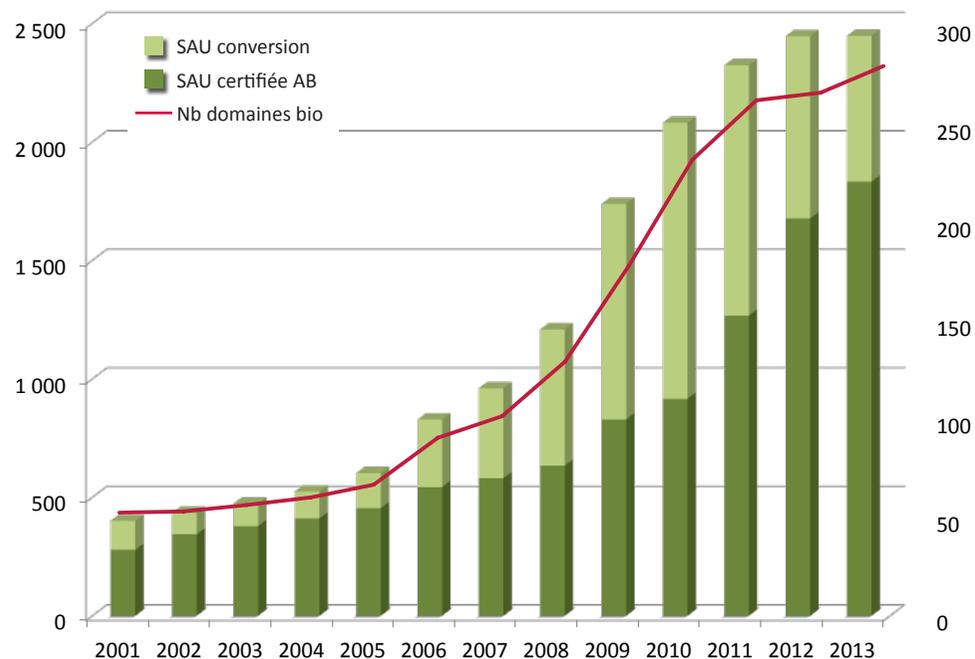
# Viticulture

En 2013, pour deuxième année consécutive, l'ensemble de la viticulture bourguignonne a subi une année difficile liée aux aléas climatiques (pluviométrie élevée, pression parasitaire forte, coulure, gel, grêle, ...). Dans ce contexte, nous notons un ralentissement de la dynamique du développement de la viticulture biologique, qui affiche néanmoins un taux de croissance positif.

18 nouveaux producteurs se sont certifiés en 2013, 9 en Saône et Loire, 6 en Côte d'Or et 3 dans l'Yonne.

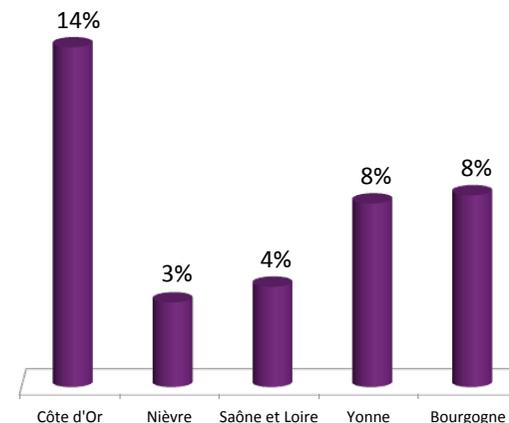
6 domaines ont arrêté le mode de production bio, représentant environ 142 ha.

## Evolution des surfaces et du nombre de domaines viticoles en AB et en conversion



Les surfaces viticoles cultivées en agriculture biologique représentent 8 % du vignoble bourguignon. C'est en Côte d'Or que l'implantation est la plus importante avec 14 % des surfaces viticoles en bio, mais c'est en Saône et Loire que le nombre de conversions a été le plus important cette année, permettant une évolution de +12% du nombre de producteurs dans ce département par rapport à 2012. La Nièvre reste encore en retrait.

## Pourcentage des vignes engagées en AB par rapport à l'ensemble des surfaces viticoles

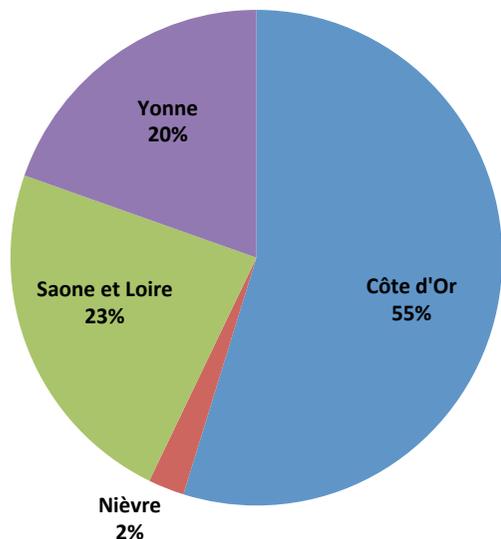


## Chiffres clés

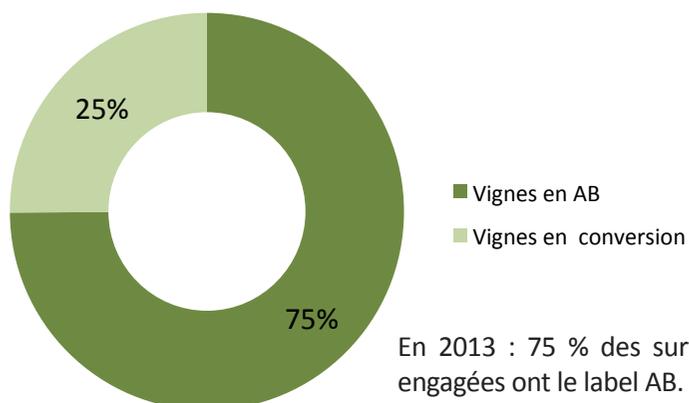
- **280 domaines** ont une activité principale en viticulture (conversion et AB), 3 producteurs ont une activité viticole secondaire
- **2 447 ha engagés en bio**, soit 8% du vignoble bourguignon  
Surface moyenne par domaine : 8,6 ha  
Nombre moyen d'UTH par domaine : 4,1
- **1 830 ha produisent des vins biologiques**
- **Evolution 2012-2013 :**  
Nombre de domaines : **+ 4%**, 18 nouveaux domaines, 6 arrêts

# Viticulture

## Répartition des surfaces bio en pourcentage sur la Bourgogne



## Répartition des vignes engagées Part en AB et en conversion en Bourgogne



En 2013 : 75 % des surfaces de vignes engagées ont le label AB. Elles produisent des vins biologiques

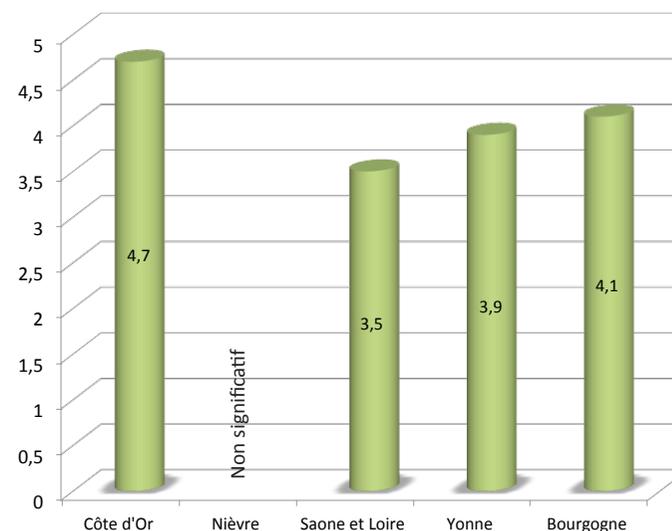
## Perspectives

La demande des consommateurs en faveur des vins bios reste importante.

L'année 2014 devrait enregistrer un nombre de conversion vers la viticulture biologique encore limité compte tenu d'un contexte économique plus difficile, nous notons toutefois un intérêt constant des producteurs pour ce mode de culture.



## Nombre d'UTH par domaine\*



\* Données issues des enquêtes auprès des adhérents et de producteurs bio de Bourgogne

## La viticulture bio : une forte présence de main d'oeuvre

La viticulture biologique est une source d'emploi pour la Bourgogne : ce mode de culture exige un travail manuel important dans les vignes et demande une grande réactivité. Le nombre moyen d'UTH par domaine bio est de 4,1 UTH pour une surface moyenne de 8,6 ha.

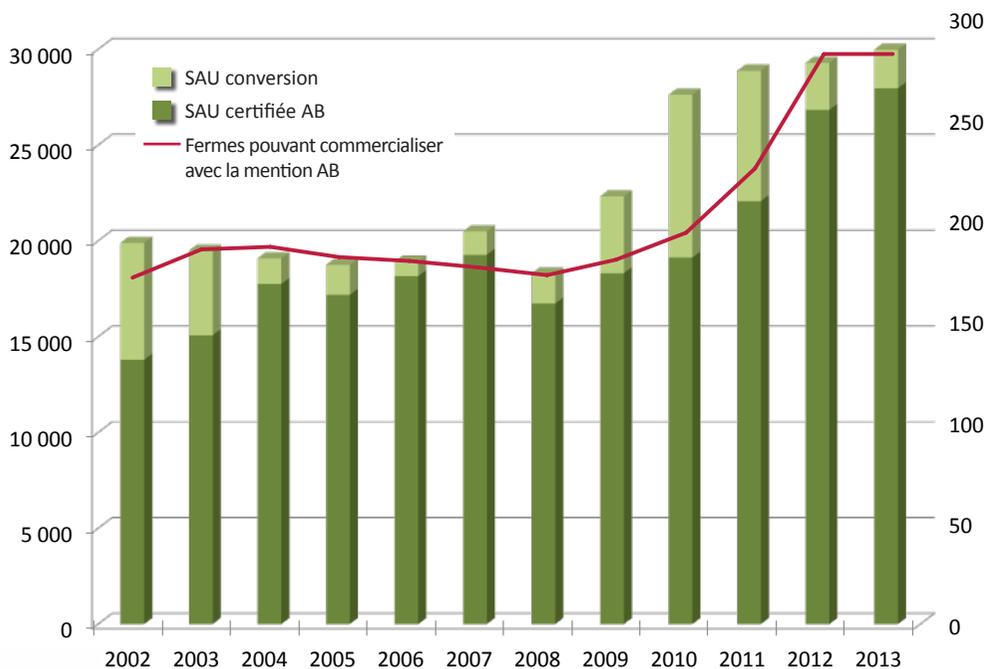
# Elevage

En Bourgogne, 339 fermes bio pratiquent une activité d'élevage, dont 304 élèvent leurs animaux selon le cahier des charges de l'agriculture biologique. Le développement n'a pas repris en 2013 et on constate une forte diminution des surfaces et cheptels en conversion. Suite aux nouvelles conversions et aux arrêts, le nombre de fermes pouvant commercialiser des animaux bio ou leurs produits restent le même qu'en 2012 : 283 élevages.

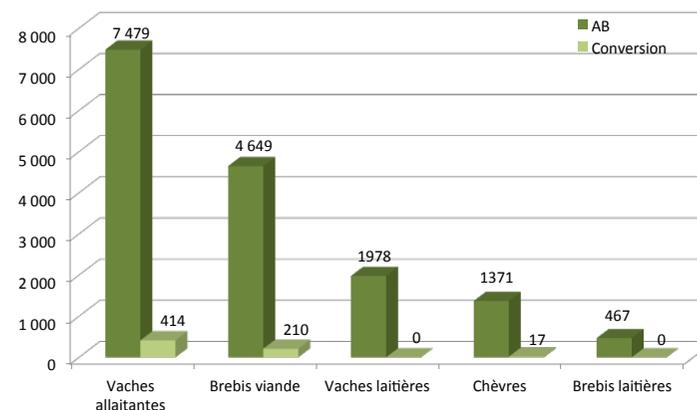
Tendances pour 2014 : le développement de la bio devrait rester très lent sur les élevages bourguignons au vu du contexte économique et politique peu favorable :

- peu de différence entre les prix de vente bio et conventionnels pour le lait et la viande
- retards pris dans la mise en place du plan Ambition Bio 2017 et de la nouvelle PAC.

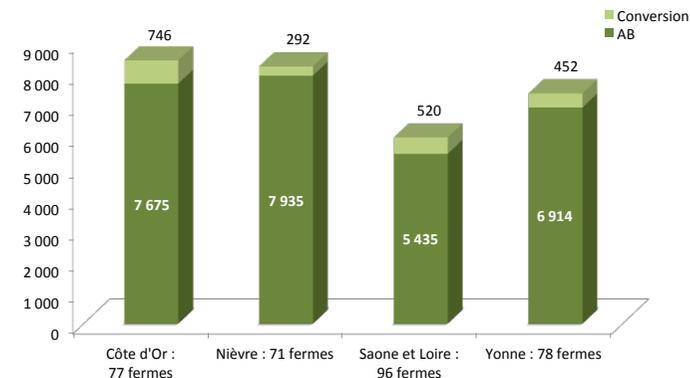
## Evolution pluriannuelle du nombre de fermes d'élevage et des surfaces associées



## Représentation du cheptel reproducteur de ruminants en AB et en conversion



## Répartition des surfaces AB et conversion des fermes d'élevage selon le département



## Chiffres clés

- **304 fermes d'élevage avec cheptel certifié** dont 283 peuvent vendre avec le logo AB
- **21 fermes avec cheptel en conversion**
- **9 arrêts** (7 fermes d'élevage, 2 en polyculture-élevage)
- **29 969 ha de SAU bio** dont 2 010 en conversion

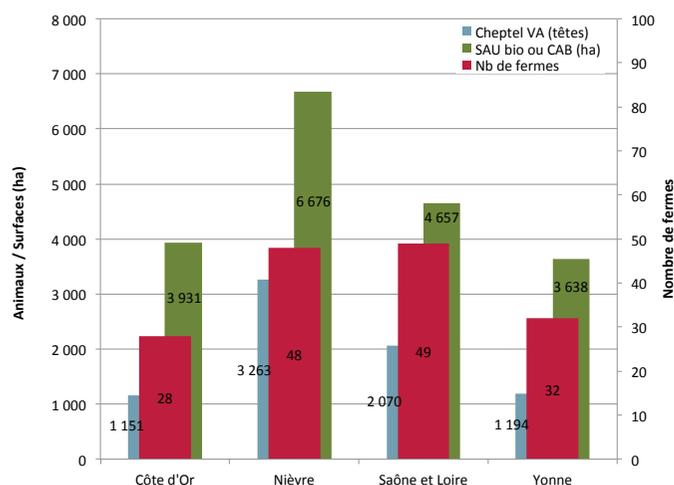
# Elevage bovin allaitant

## Ce qu'il faut retenir de 2013

Le développement n'a pas repris. On observe 3 arrêts et 5 nouveaux notifiés. Le nombre de producteurs pour cette filière est donc plutôt stable. Avant d'envisager des projets de changement de système tel que celui de passer en élevage allaitant biologique, les éleveurs attendent de connaître les dispositions de la nouvelle PAC. La conjoncture, avec un prix des animaux maigres élevé comparativement aux animaux gras, n'est pas un facteur encourageant pour la filière bio.

Le potentiel d'engraissement reste élevé au regard du nombre de vaches. A l'exception de quelques boeufs et veaux, les mâles partent en maigre et une majorité des femelles sont engraisées. On estime à 1 400 le nombre de bovins finis valorisés dans les filières viandes biologiques

### Cheptel vaches allaitantes et surfaces associées par département



### La ferme «type» en viande bio en Bourgogne

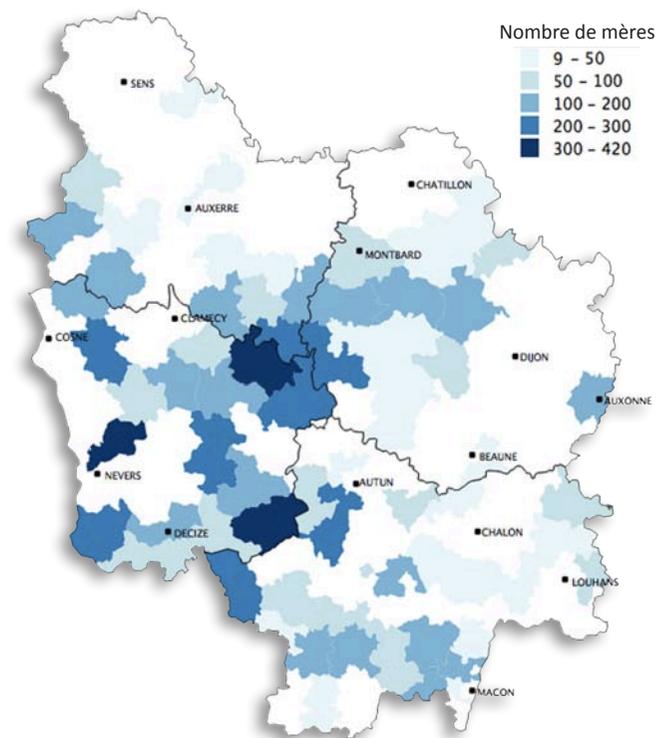
|                  | SAU bio (ha) | Dont STH (ha) | Vaches allaitantes | Main d'oeuvre (UTH) |
|------------------|--------------|---------------|--------------------|---------------------|
| <b>Bourgogne</b> | <b>121</b>   | <b>74</b>     | <b>55</b>          | <b>1,6</b>          |
| Côte d'Or        | 140          | 71            | 44                 | 1,4                 |
| Nièvre           | 142          | 88            | 71                 | 1,7                 |
| Saône et Loire   | 95           | 67            | 46                 | 1,7                 |
| Yonne            | 114          | 65            | 44                 | 1,4                 |

### Chiffres clés

- **157 exploitations certifiées** en bovins viande AB
- **7 912 vaches allaitantes certifiées** dont 400 en conversion



### Cheptel bovin allaitant bio en Bourgogne, par canton



### Les tendances pour 2014

Si la nouvelle PAC n'est pas plus favorable aux systèmes herbagers bio qui aujourd'hui profitent peu de soutiens, il y aura sans doute peu de conversions à attendre. Seul un encouragement à l'engraissement et compensatoire du surcoût des aliments bio permettrait aux systèmes herbagers de s'engager en agriculture biologique.

En revanche, de nouveaux projets peuvent se dessiner chez les polyculteurs-éleveurs qui sont autonomes en fourrages et concentrés.

Les sorties d'animaux gras devraient se maintenir proches des volumes de 2013.

# Bovins lait

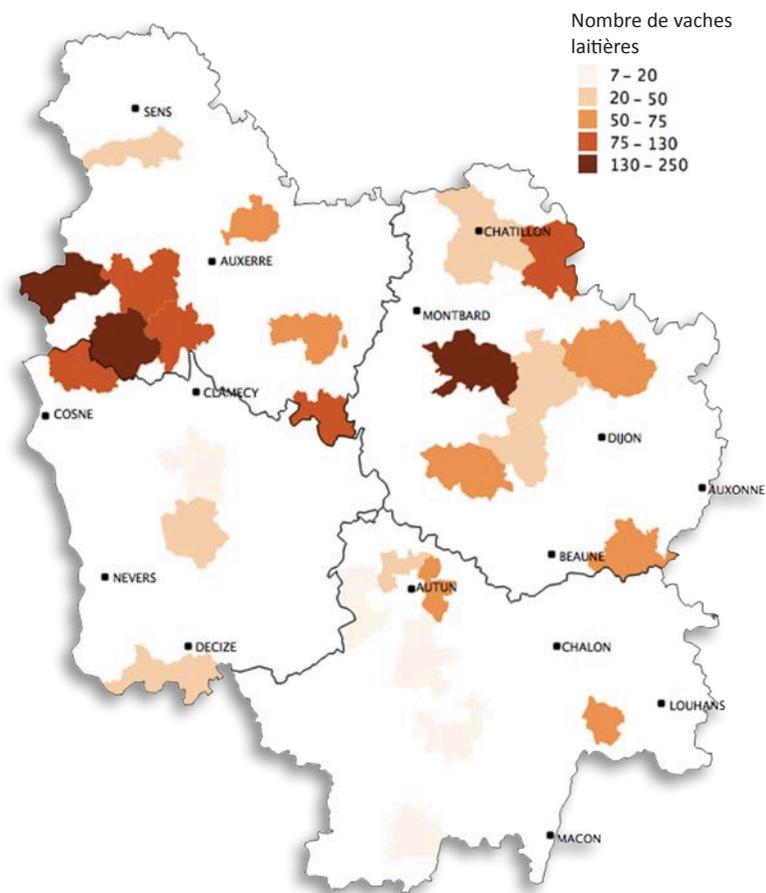
Après une année 2012 difficile pour le marché du lait bio au niveau national, la tendance s'est améliorée en 2013, en particulier au second semestre. Toutes les fabrications de produits laitiers bio ont progressé de manière significative et les ventes ont suivi. Les importations de lait bio sont désormais réduites au minimum et certains acteurs français commencent à exporter.

En Bourgogne, il n'y a eu aucune conversion en 2013 du fait de la prudence des laiteries. On peut toutefois noter la création d'un atelier lait sur une ferme céréalière bio avec transformation à la ferme et commercialisation en direct.

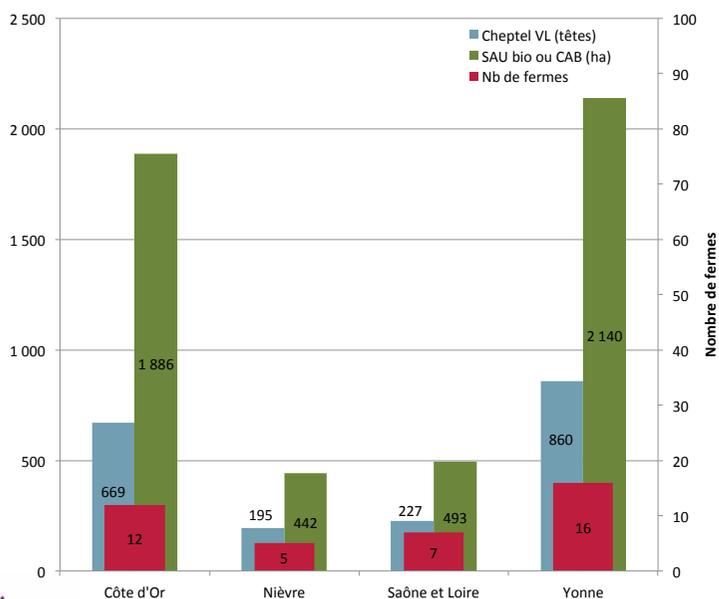
2013 a donc été une année de retour à la normale. 2014 devrait être une année de stabilisation du marché du lait bio en France et en Bourgogne avant 2015 où un retour des conversions est attendu : nouveaux besoins en lait bio suite à la croissance du marché et aux départs en retraite.



## Cheptel bovin lait bio en Bourgogne, par canton



## Cheptel vaches laitières et surfaces associées par département



Prix payé pour le lait bio en 2013 : 0,40 €/l

## Chiffres clés

- **40** exploitations certifiées en agriculture biologique
- **1 951** vaches laitières certifiées en agriculture biologique

## La ferme «type» en lait bio en Bourgogne

| Culture          | SAU bio (ha) | Vaches laitières | Quota laitier (l) | Main d'oeuvre (UTH) |
|------------------|--------------|------------------|-------------------|---------------------|
| <b>Bourgogne</b> | <b>124</b>   | <b>49</b>        | <b>315 000</b>    | <b>2,5</b>          |
| Côte d'Or        | 157          | 56               | 352 000           | 2                   |
| Nièvre           | 88           | 39               | NS                | NS                  |
| Saône et Loire   | 70           | 32               | NS                | NS                  |
| Yonne            | 134          | 54               | 352 000           | 2,5                 |

# Porcs

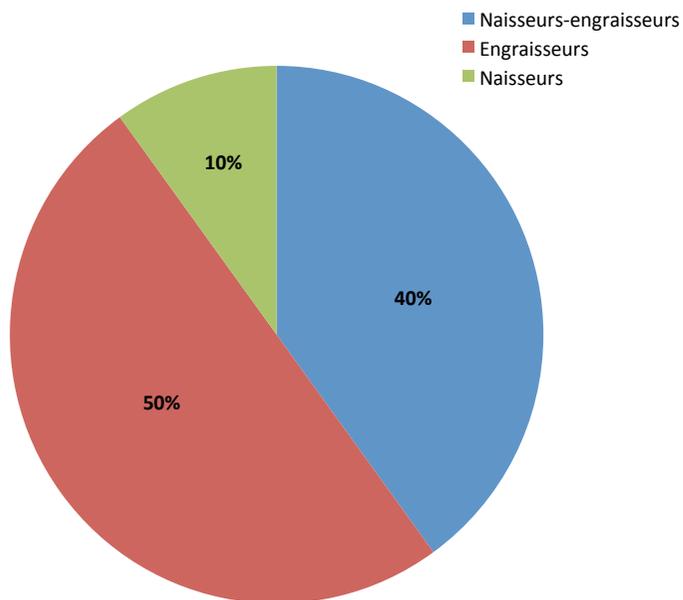
Du fait de la saturation du marché du porc bio en filière longue, les différents opérateurs n'ont pas encouragé les conversions pour ce débouché.

On constate donc une seule installation en porcs bio en 2013. Il s'agit d'un éleveur engraisseur de porcs charcutiers mettant en place un atelier de transformation à la ferme pour une commercialisation en direct.

Actuellement, 12 producteurs de porcs font de la vente directe et 8 commercialisent dans les filières longues (porcelets ou porcs charcutiers).

Pour 2014, le développement de la filière passera encore majoritairement par une production alimentant les circuits courts avec une organisation des producteurs autour d'ateliers de transformation communs.

## Répartition des producteurs de porcs bio par type d'élevage



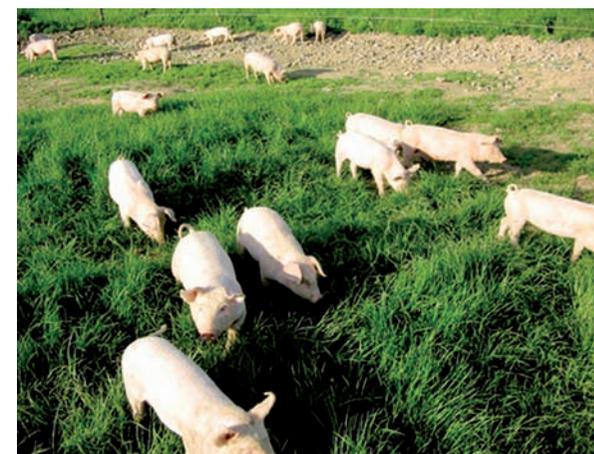
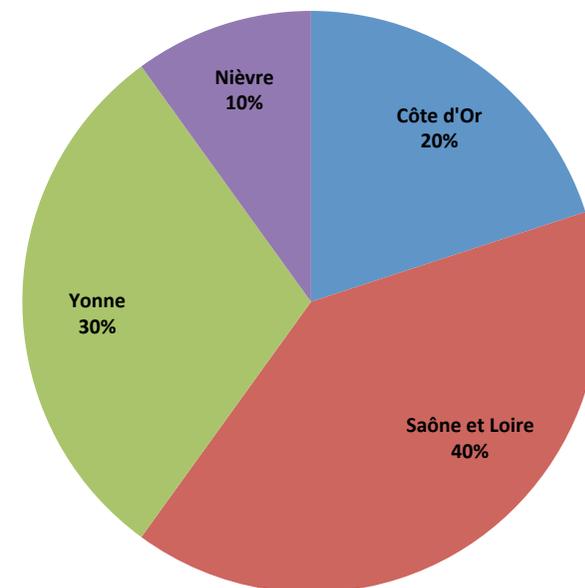
**Valorisation du porc bio en filière bio autour de 3,50 €/kg**

**En circuit court : assez variable, autour de 10 €/kg**

## Chiffres clés

- **20 élevages porcins certifiés** en agriculture biologique, dont 3 en cours de conversion
- **859 truies et 3 400 porcs charcutiers certifiés** en agriculture biologique

## Répartition des éleveurs de porcs bio en Bourgogne



# Ovins - Caprins

Les filières caprins lait et ovins viande continuent leur progression lente mais constante avec 2 conversions en ovins et 1 en caprins. Seule la filière ovins lait, peu traditionnelle dans la région, ne progresse pas.

Ces élevages se trouvent majoritairement en Saône et Loire mais on constate un développement dans l'Yonne et en Côte d'Or.

Tous les élevages laitiers transforment leur production et la commercialisent en direct ou en circuits courts.

En ovins viande, les débouchés et la valorisation sont plus disparates. En effet, la valorisation du mode de production bio est faible sur l'agneau et les résultats économiques des fermes dépendent surtout de leur autonomie fourragère et alimentaire ainsi que de leur maîtrise des charges sanitaires.

Un groupe technique caprins a été créé en Saône et Loire en 2013 afin d'améliorer la gestion du parasitisme. Les premiers résultats seront diffusés fin 2014.

## Chiffres clés

### Ovins viande

- **53 élevages** dont 3 en cours de conversion
- **4 862 brebis viande** certifiées en agriculture biologique

### Ovins lait

- **5 élevages** certifiés en agriculture biologique
- **467 brebis laitières** certifiées en agriculture biologique

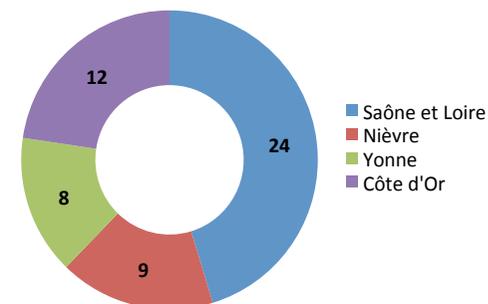


## Chiffres clés

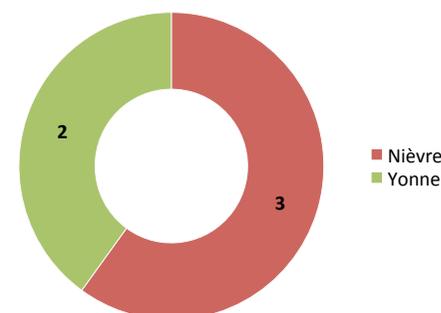
### Caprins

- **27 élevages** dont 1 en cours de conversion
- **1 381 chèvres laitières** certifiées en agriculture biologique

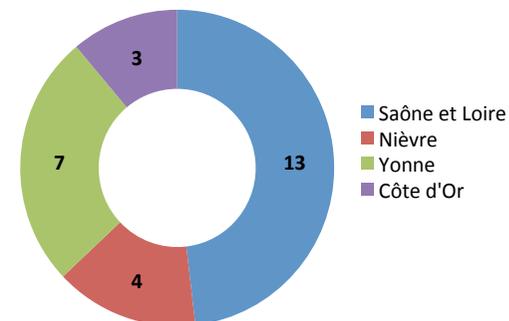
## Répartition des élevages ovins viande par département



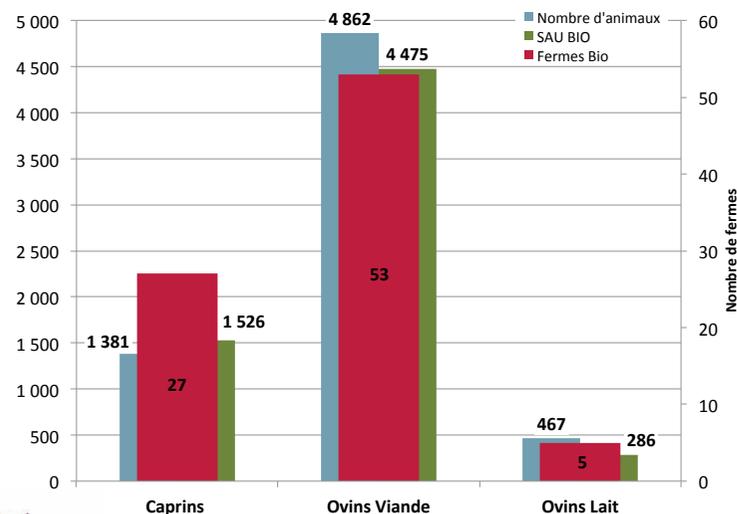
## Répartition des élevages ovins lait par département



## Répartition des fermes caprines par département



## Cheptel ovin/caprin et surface associée



# Volailles

Le développement sur cette filière s'est ralenti en 2013 : une seule conversion en poulets de chair et deux passages en bio en poules pondeuses.

Le développement de la production de volailles de chair est freiné par le manque d'outils d'abattage et de transformation sur le territoire.

Les œufs restent un des produits bio les plus consommés et dont la demande continue de progresser.

Le développement de cette filière ne dépend pas de l'évolution des aides bio et la production de volailles constitue souvent un atelier complémentaire d'une autre activité agricole (maraîchage, caprins, ...). Elle représente un intérêt pour les porteurs de projet à l'installation disposant de peu de capacité d'investissement et de peu de foncier.

En 2014, cette filière poursuivra sa progression essentiellement par la mise en place de petits ateliers.

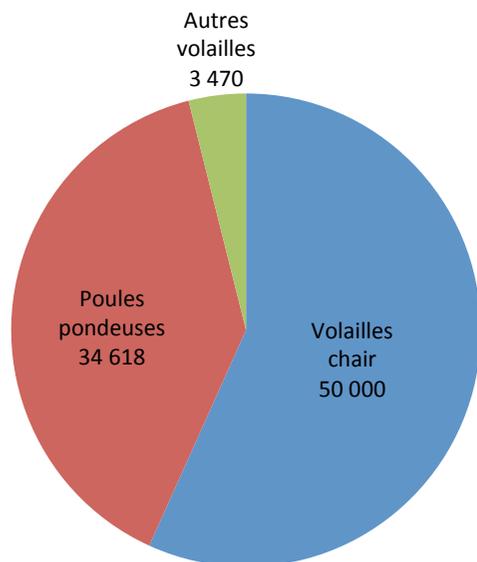


## Répartition des ateliers volailles par taille

| Poulets de chair       | Nombre d'ateliers |
|------------------------|-------------------|
| Moins de 1 400 poulets | 11                |
| Plus de 1 400 poulets  | 11                |

| Poules pondeuses                                       | Nombre d'ateliers |
|--|-------------------|
| Moins de 250 poules                                    | 22                |
| Plus de 250 poules<br><i>dont plus de 1 000 poules</i> | 10<br>7           |

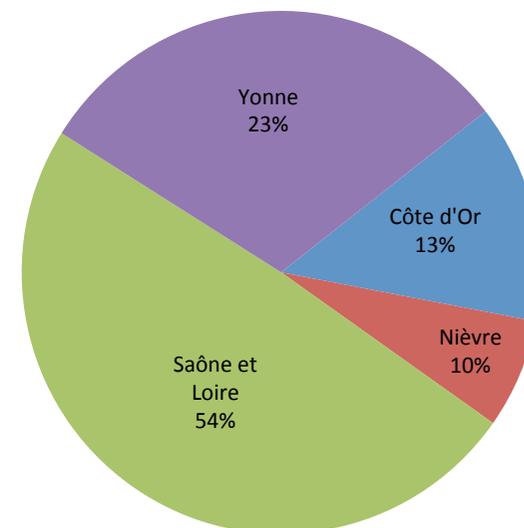
## Types de volailles bio produites en Bourgogne



## Chiffres clés

- **59 ateliers volailles** certifiés en agriculture biologique, dont :
- **22 ateliers de poulets**
- **32 ateliers de poules pondeuses**
- **5 ateliers d'autres volailles**

## Répartition des fermes en volailles bio en Bourgogne

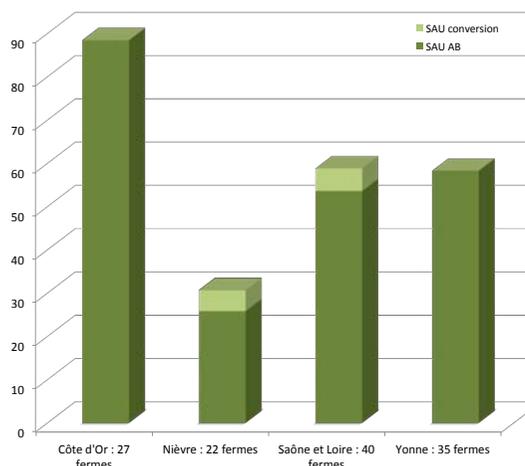


# Maraîchage & légumes de plein champ

En 2013, le nombre de fermes bio est passé à 124 (contre 116 en 2012). Les fermes en légumes bio sont toujours essentiellement en Saône et Loire, Yonne et Côte d'Or. La Nièvre a vu son nombre de maraîchers bio augmenter mais les surfaces sont toutefois moindres que dans les autres départements. En effet, la surface moyenne d'une exploitation dans la Nièvre est de 1,4 ha contre 3,4 ha en Côte d'Or et 1,7 ha dans l'Yonne et en Saône et Loire.

La surface totale en bio (certifiée et en conversion) est de 236 ha. La part de surface bio certifiée est majoritaire : 226 ha. Les surfaces moyennes sont de 1,8 ha pour le maraîchage diversifié et de 3 ha pour les légumes de plein champ.

## Répartition des surfaces AB et conversion par département notifiées en maraîchage



## Le maraîchage diversifié : une dynamique d'installation soutenue

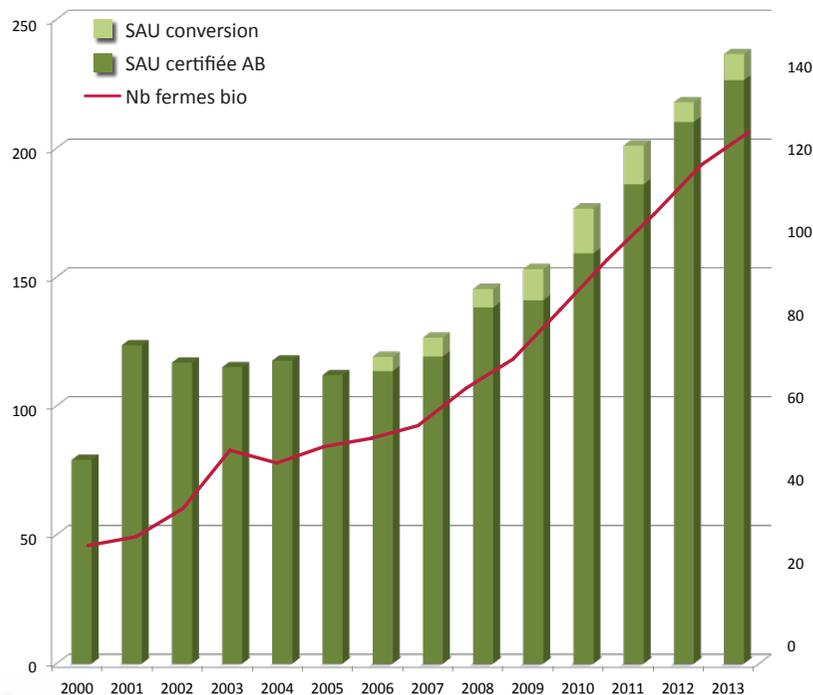
La dynamique d'installation se poursuit en Bourgogne comme en France, ce qui confirme le vif intérêt pour cette filière. Ces installations se font souvent hors cadre familial. En effet, c'est une production qui est plus abordable financièrement et qui demande des surfaces raisonnables en comparaison avec d'autres filières.

Cependant, la formation ne doit pas être négligée : il est important de bien mûrir son projet et d'acquérir de l'expérience théorique et pratique via une formation et du salariat avant de se lancer. Le maraîchage diversifié bio demande une grande technicité, c'est donc une part importante de la réussite d'un projet d'installation. Aussi, les groupements bio assurent un suivi technique au démarrage mais aussi lorsque l'exploitation est en route afin de pérenniser l'activité maraîchère dans le temps. Ce suivi se fait de manière individuelle et/ou collective.

Les investissements lors de l'installation ne sont pas à prendre à la légère : mieux vaut avoir un outil adapté et dimensionné à sa production dès le début. Cela permettra aux personnes s'installant de travailler en toute sérénité, dans de bonnes conditions, pour que leur activité soit viable et vivable dans le temps.



## Evolution des surfaces et du nombre de fermes en AB et en conversion



## Chiffres clés

- **124 fermes produisent des légumes bio en 2013**
- **236 ha en légumes bio** (certifiés et conversion)
- **9 nouveaux installés**
- **1 arrêt**
- **Evolution 2012-2013 :**  
Surfaces bio : **+ 8,6%**  
Nombre de fermes bio : **+ 6,9%**

# Maraîchage & légumes de plein champ

## La production de légumes de plein champ bio en Bourgogne

La production de légumes biologiques de plein champ est pratiquée en 2013 par 19 fermes en Bourgogne pour une surface totale de 54,07 ha. Les surfaces de légumes plein champ varient de 0,2 à 12,8 ha par exploitation.

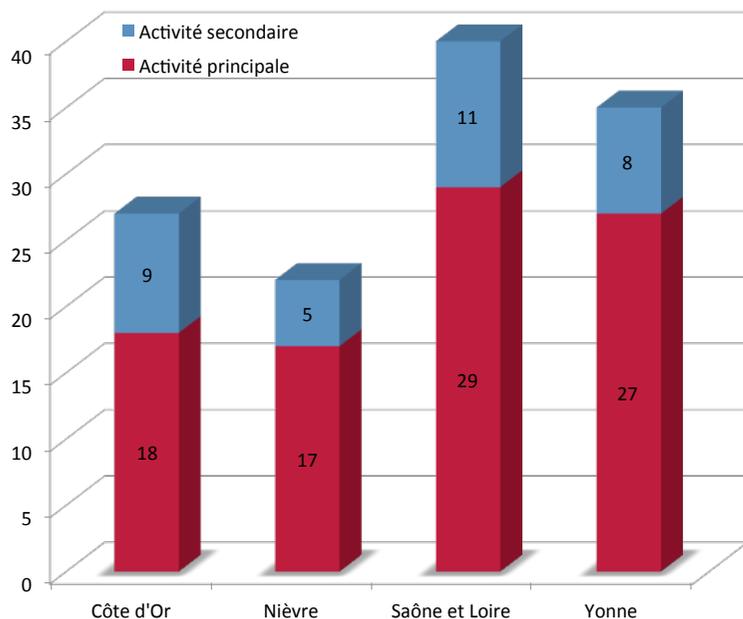
Pour la plupart ce sont des céréaliers bio (9 producteurs) et des polycultures éleveurs (4 producteurs) qui se diversifient par goût, pour augmenter leur gamme ou suite à une demande de leur clientèle.

Le nombre de fermes bio est sensiblement le même depuis deux ans, mais les surfaces augmentent : de 45,92 ha en 2011, elles sont passées à 54,07 ha en 2013.

Les débouchés sont diverses : vente directe à la ferme, fourniture de demi-gros.

L'augmentation des surfaces et la densification du tissu de producteurs amènent à s'interroger sur la livraison de la restauration collective. En effet, ce sont surtout les producteurs qui font des légumes en grandes quantités qui peuvent approcher ces circuits de ventes. Une mutualisation des récoltes peut représenter une gamme et des volumes plus importants qui permettent d'envisager une livraison régulière

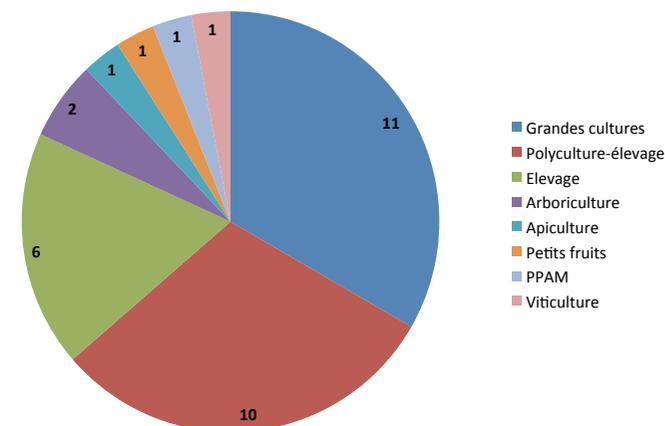
## Nombre de ferme pratiquant le maraîchage bio en activité principale et secondaire



- **Maraîchage diversifié bio :** Production d'une large gamme de légumes sur une petite surface, avec différents degrés de mécanisation dans un objectif de vente directe.

- **Légumes de plein champ bio :** Production d'une faible gamme de légumes avec une mécanisation assez poussée dans un objectif de production en volume.

## Nature de l'activité principale pour les fermes pratiquant le maraîchage en activité secondaire



Les fermes qui ont une activité de production de grandes cultures, polyculture élevage et élevage sont celles qui se diversifient le plus sur une production maraîchère. Cela leur permet notamment de diversifier leur gamme.



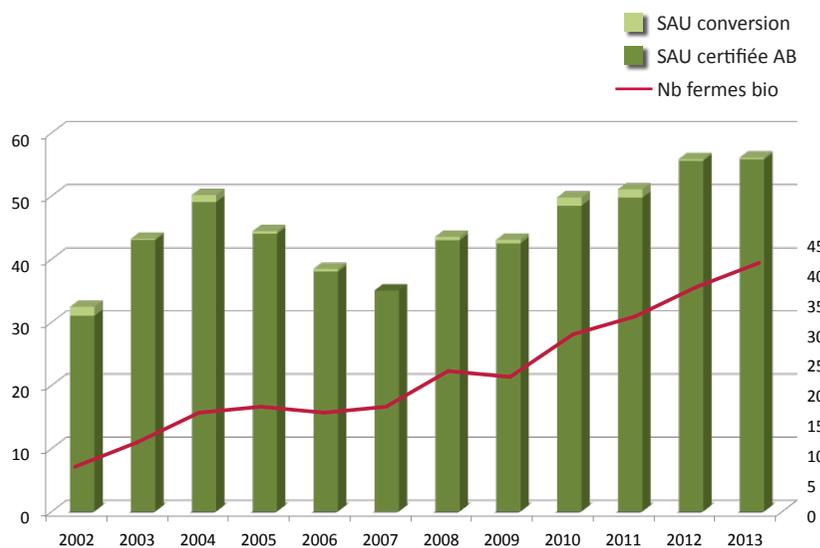
La production de Plantes à Parfum Aromatiques et Médicinales (PPAM) bio concerne en Bourgogne 42 exploitations en 2013 soit une augmentation de 10,5% depuis 2012.

La production de PPAM est l'activité principale pour 31 exploitations.

7 producteurs **cultivent chacun** plus de 2 ha. Ceux-ci transforment généralement leur production sous forme de tisanes, produits cosmétiques, aromates. Cela nécessite un savoir-faire et des investissements, notamment dans une unité de séchage.

La grande majorité des exploitations ont une surface de moins de 1 ha (24 fermes). Dans ce cas, la production de PPAM constitue une activité de diversification ou de complément de gamme qui concerne souvent des exploitations maraîchères, céréalières ou d'élevage.

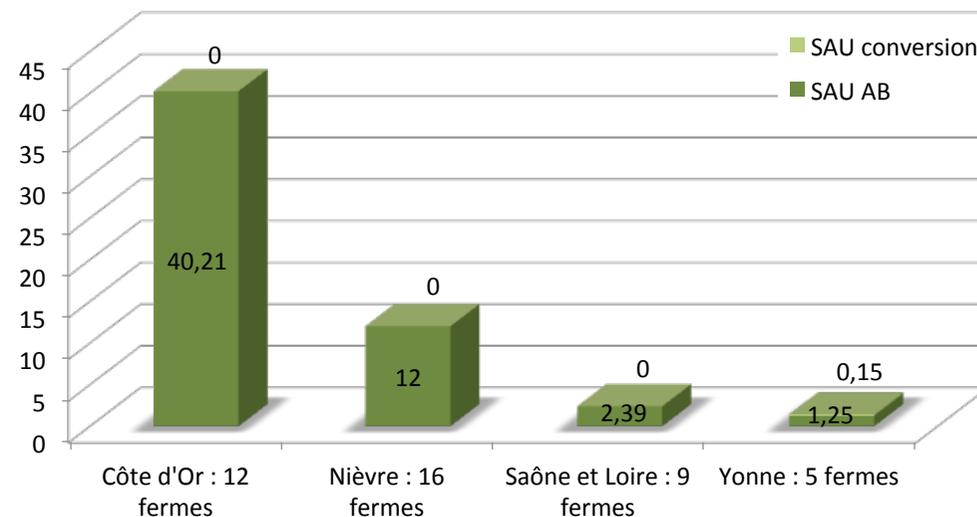
## Evolution des surfaces et du nombre de fermes en AB et en conversion



## Chiffres clés

- **42 fermes** produisent des PPAM bio
- **56 ha** de production en PPAM bio
- **Evolution 2012-2013 :**  
Surfaces bio PPAM : + **0,4%**  
Nombre de fermes bio PPAM : + **10,5%**

## Répartition des fermes et des surfaces en arboriculture bio par département



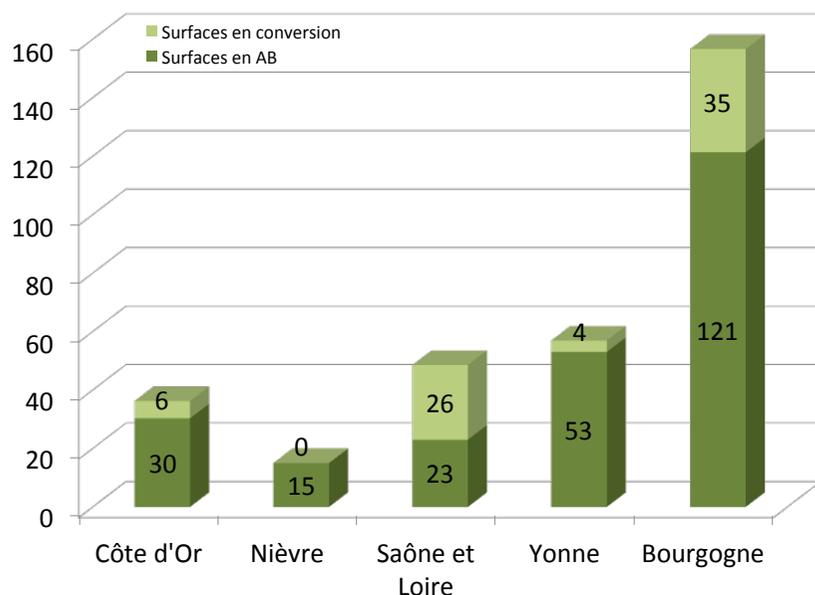
# Arboriculture

La production de fruits biologiques (arboriculture et petits fruits) en activité principale concerne 27 fermes en Bourgogne avec 5 nouvelles conversions en arboriculture en 2013. Ceci se traduit par une augmentation des surfaces de 32 ha. On note un arrêt d'activité représentant 0,50 ha.

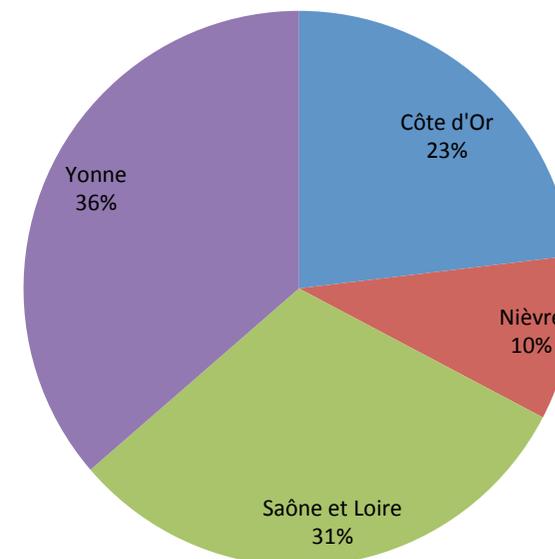
La totalité des surfaces cultivées en arboriculture et petits fruits fin 2013 s'élève à 157 ha (activités principales et secondaires),

Les deux tiers de la production **se concentrent** dans l'Yonne et la Saône et Loire.

## Surfaces en AB et conversion arboriculture et petits fruits en Bourgogne



## Répartition des fermes en arboriculture bio par département



## Chiffres clés

- **27 fermes produisent des fruits bio en activité principale**
- **157 ha en production fruitière bio**
- **Evolution 2012-2013 :**  
Surfaces bio arboriculture : **+ 22%**  
Nombre de fermes bio arbo. : **+ 23%**

## Production et commercialisation

Les fruits produits sur la région sont principalement les pommes et les poires. Les petits fruits rouges ont également une place importante : cassis, framboises, groseilles, fraises. Parmi les autres espèces cultivées, citons les cerises, les prunes et les noix. Une partie de la production est transformée à la ferme, ou à façon pour certains ; on trouve donc des jus de fruits, du cidre, du vinaigre, des sorbets, des confitures.

# Les structures d'accompagnement de la bio en Bourgogne



Les Groupements d'Agriculteurs Biologiques (GAB), défendent les intérêts des adhérents, organisent des actions de développement et placent l'agriculture biologique au cœur des démarches de développement durable. Ils sont regroupés en une confédération régionale (CGAB), actrice du réseau national (FNAB).



Le SEDARB (Service d'EcoDéveloppement Agrobiologique et Rural de Bourgogne), association loi 1901, est chargé d'apporter des conseils techniques aux producteurs et d'animer le développement de l'agriculture biologique en Bourgogne. Les adhérents du SEDARB sont des producteurs bio, les structures coopératives biologiques de Bourgogne (la COCEBI, Les Eleveurs Bio de Bourgogne), des structures mixtes (Dijon Céréales) et des structures de développement de l'agriculture (Chambres, ...).



BIOBOURGOGNE est la marque bio et locale, respectueuse des équilibres environnementaux, sociaux et économiques. La marque régionale BIOBOURGOGNE valorise et identifie les démarches de qualité engagées par les opérateurs bourguignons.

Plus d'infos sur le Portail de la Bio en Bourgogne :

[www.biobourgogne.fr](http://www.biobourgogne.fr)



## Nous contacter :

19, avenue Pierre Larousse - BP 382  
89006 AUXERRE Cedex  
03 86 72 92 20  
[sedarb@sedarb.org](mailto:sedarb@sedarb.org)  
[www.biobourgogne.fr](http://www.biobourgogne.fr)

